

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

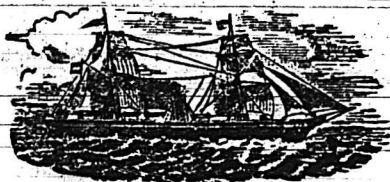
Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. II

MONTRÉAL, VENDREDI, 9 MARS 1888

No 1

FRANCE! CANADA!



Ligne Bossière

Sous contrat avec le gouvernement de la Puissance, faisant le service entre le

HAVRE et MONTREAL

TOUS LES VINGT JOURS.

Le vapeur CHATEAU LEOVILLE (4,500 tonnes de jauge) partira directement de Bordeaux et Havre pour Montréal, le 15 avril

CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & CIE, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS

PAPETIERS - IMPORTATEURS

1699, RUE NOTRE-DAME

2e porte à l'est de l'église Notre-Dame, Montréal.

Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, français, anglais, latins et grecs. Livres blancs, Impressions, Reliures, Fournitures de bureau.

TELEPHONE 1183.

Flaylen J. Granger. Hector A. Granger

MORIN & Cie

MARCHANDS DE

Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries

10, RUE DU PORT, MONTREAL

La Canadienne Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL - - \$300,000
Dépôt au gouvernement - - 25,000

BUREAU:

13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

Bons agents demandés.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assurées à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Le mouvement en blé est extrêmement restreint, non seulement sur notre place, mais sur tout le continent Américain, ce qui semblerait indiquer qu'il n'y a pas de demande pour cette céréale sur les marchés européens. On pourra cependant s'assurer du contraire en réfléchissant que les approvisionnements de blé de Russie, proportionnellement à meilleur marché que les nôtres, sont maintenant absorbés et que les prix payés ici par la minoterie ont soutenu les marchés américains à un niveau plus élevé que les prix offerts en Angleterre. Il doit donc en résulter que, dans un avenir prochain, l'Amérique sera maîtresse de la situation.

Farines.—Notre marché local est très calme et les boulangers ne semblent pas disposés à acheter plus que n'exigent leurs plus impérieux besoins, d'un autre côté les meuniers ne sont pas prêts à baisser les prix, et il en résulte qu'il ne se fait que très peu d'affaires. Avec les bas prix actuels, il serait imprudent d'être à court de stock, d'autant plus que, avec les cours actuels, la demande d'Europe influence nos marchés. Nous avons à signaler la vente de 4,000 sacs de farine pour l'Angleterre, à un prix équivalant à 5c. par baril de plus qu'on ne pourrait obtenir à Montréal.

Orge.—L'orge est encore en bonne demande, et nous apprenons qu'on fait venir du Manitoba un certain nombre de chars de ce grain, dont le prix reviendra ici à la parité de 65 à 70c le minot de 48 lbs. Pour l'orge d'Ontario, 75c est maintenant le plus bas prix que les vendeurs acceptent. Il est évident que cette céréale est encore loin d'avoir atteint son plus haut prix, la demande étant de beaucoup supérieure à l'offre.

Avoine.—L'avoine est beaucoup plus faible, tant sous le rapport de la demande que sous celui des prix; et nous devons coter une baisse d'au moins 1c depuis notre dernier numéro. On attribue cette baisse à la mise sur le marché de moulées et sons à bas prix et au bon marché persistant du foin.

Pois.—Les marchés pour ce grain sont complètement inactifs et jusqu'à l'approche de l'ouverture de la navigation il n'est pas probable que les prix changent.

Les cablegrammes reçus aujourd'hui d'Europe indiquent une anxiété fiévreuse occasionnée par l'état critique de l'empereur et du prince héritier d'Allemagne; et si les bourses d'Europe se laissent influencer à la baisse par l'incertitude de la situation politique que pourra causer la mort de l'un ou de l'autre, cela aura pour résultat de hausser les prix de toutes les céréales. Il faut aussi remarquer que les vapeurs affectés au transport des grains de la Mer Noire ont été rappelés par le gouvernement Russe qui les arme actuellement en transports de guerre, de sorte que toute complication politique en Europe peut être une source de profit pour le commerce américain.

Marchés de détail

Les cultivateurs commencent à vendre de l'avoine au marché; comme les chemins ont été jusqu'ici très mauvais, il leur en reste des quantités considérables entre les mains, de sorte qu'il faut s'attendre à la voir encore baisser.

Le sarrazin est ferme à \$1.20 par 100 lbs. Il y a en ce moment plusieurs acheteurs qui parcourent les campagnes pour acheter de l'orge qui se vend aujourd'hui de \$1.40 à \$1.50 par 100 lbs.

Le blé d'inde jaune vaut 80c, le blanc 85c. Il y a sur le marché du blé endommagé qui se vend pour les animaux à \$1.20 par 100 lbs.

Les pois valent 80 et 90c, et le seigle de 65 à 70c par 56 lbs.

Nous cotons ici en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2.	85 à 87c.
" blanc d'hiver, " "	85 " 87
" du printemps, " "	83 " 84
" du Manitoba, No. 1.	87 " 88
" " " 2.	84 " 86
" du Nord, No. 1.	84 " 86
Avoine, par 32 lbs.	41 " 43
Blé d'inde, par minot.	80 " 85
Pois, No. 1.	85 " 80
" " 2, (ordinaire).	75 " 80
Orge, par minot.	75 " 80
Sarrazin, par 50 lbs.	60 " 00
Seigle, par 56 lbs.	65 " 70

Nous cotons aujourd'hui:

Patente d'hiver	\$1.25 à 4.45
do du printemps	4.15 à 4.85
Straight roller	4.00 à 4.15
Extra	3.70 à 3.85
Superfine	3.00 à 3.80
Forde de boulanger	4.00 à 4.20

EN SACS D'ONTARIO

Medium	1.75 à 1.90
Superfine	1.80 à 1.50
Forde de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs.	4.10 à 4.25
Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 0 00	
Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 0 00	

PORC, SAINDOUX, ETC.

Il n'y a aucun changement à signaler dans les salaisons; la demande locale se maintient et les prix sont soutenus.

Le saindoux canadien vaut \$1.90 en gros; celui de Chicago se cote: Armour \$1.92½, Fair banks \$1.95

Lard canadien, short cut, p. baril 17 50 à 00 00	
Lard mess de l'ouest, par baril 17 00 à 00 00	
Lard mess de l'ouest déossé le baril	00 00 à 18 00
Lard mess maigre, le baril	17 50 à 17 50
Jambon, la lb	0 11½ à 0 12
Jambon sous toile, la lb	0 11½ à 0 12
Saindoux de l'ouest, en seaux	1 90 à 1 85
Saindoux canadien, en seaux	0 9½ à 0 09½
Lard fumé, en lb	0 10½ à 0 11
Epaules	0 11½ à 0 07½
Sulf raffiné, la lb	0 04 à 0 04½

BEURRE.

L'absence de débouchés pour le stock de beurre de seconde qualité qui est encore entre les mains de nos marchands, le peu de demandes que l'on a reçues pour ce beurre de la part de la consommation locale et l'approche du printemps ont fini par avoir raison de l'obstination des détenteurs. Ces derniers, convaincus qu'ils attendraient en vain un marché plus favorable, et anxieux de se débarrasser autant que possible de leur stock avant l'arrivée des beurres frais de la nouvelle saison acceptent aujourd'hui tout prix raisonnable qui est offert; nous avons donc dû baisser considérablement nos cotes.

Les beurres de beurrieres, sans défaut.

se tiennent encore assez fermes, mais ceux qui ont quelque imperfection sont vendus au-dessous des cours; on a fait des ventes de ces derniers articles entre 18½ et 19½.

Le marché de New-York, la semaine dernière, a été irrégulier; les arrivages de l'Ouest ont été moins nombreux et les beurres de beurrieres de choix ont eu un ton plus ferme; les autres qualités se sont vendues lentement à des prix faibles.

Les dernières nouvelles de Liverpool, par la malle cotent: Beurrieres de N. Y., premier choix de 100 à 105s. do ordinaires 75 à 90c. Beurres de ferme fins. de 60 à 75s de fonds de 48 à 54s. Beurres d'Irlande, qualité marchande 75s à 90s do extra fins 110 à 118s. do de beurrieres, premier choix, 120s. Beurres de Normandie, 100 à 116s; do premier choix 122 à 126s.

Nous cotons sur place:

Beurre de beurrierie	19 à 22½
Ferme: Townships	17 à 20
" Morrisburg	16 à 19
" Brockville	15 à 17½
" de l'Ouest	14 à 15

FROMAGE

Le câble nous donne aujourd'hui deux cotes pour le fromage: 56 à 59s.

Les avis d'Angleterre, par la malle, jusqu'au 25 février, cotent les marchés comme suit: Liverpool, — Le marché est resté soutenu avec une légère amélioration dans la demande, les détenteurs de trois belles parties sont très fermes. Les fromages colorés sont plus recherchés. Il y a eu une bonne demande pour les qualités moyennes. Les cours sont: Septembre et Octobre, de 57 à 59s. Le cours de New-York équivaut à 62s. C. I. F. Fromage d'été de 42 à 44s; do meilleures qualités de 48 à 52s. Fromage écrémé de 20 à 30s. Londres—La demande pour les fromages américains de première qualité est très calme, et la température glaciale ne l'a pas activée. Les prix ont légèrement baissé, 58s est un prix extrême et l'on trouve des vendeurs à 56s. On demande 60s pour les blancs très fins. Bristol—La demande est très restreinte, mais les prix restent les mêmes. Les fromages blancs d'automne sont cotés un peu au-dessus des colorés, ces derniers trouvant peu d'acheteurs. Les cours sont: Blanc, 57 à 59s; colorés, 56 à 57s.

Notre marché a été très peu affecté par les fluctuations des marchés anglais, si ce n'est que les fromages blancs ont été l'objet de quelque demande, sur réception de meilleures nouvelles de Liverpool; mais comme les détenteurs n'ont plus entre les mains que des quantités limitées, ils se montrent très indépendants. Il n'y a eu de mouvement sur notre place que pour satisfaire aux demandes de la consommation locale qui paie les prix cotés. L'opinion générale aujourd'hui est que la position des détenteurs est honnête et que la consommation absorbera les existences avant l'arrivée des fromages de la prochaine saison.

Nous cotons :
 Septembre et fin d'année..... 11 à 11½
 Août..... 10½ à 11
 Qualité moyenne..... 9 à 9½

GRAINES

Cemme nous l'avons déjà dit, la paroisse de St-Jacques de l'Acadian a récolté cette année de 3,500 à 4,000 minots de graines de mil. M. W. Evans, de Montréal, le plus gros acheteur de la place a fait offrir dès le commencement de \$3.10 à \$3.15, mais les cultivateurs ne se sont pas pressés de vendre à ces prix. Un nouvel acheteur s'est présenté, représenté sur les lieux par M. Piquette, qui a acheté la semaine dernière près de 1200 minots à \$3.30, M. Evans et les autres grainetiers vont probablement être obligés de payer le même prix s'ils veulent faire des affaires.

Nous cotons aujourd'hui.

Graine de mil, le minot..... \$3.35
 Trèfle rouge, les 100 lbs..... 9.00
 " mammoth "..... \$9.50 à 10.00
 " arlsike "..... 9.00 à 10.50
 " blanc "..... 8.00 à 10.00
 Carottes, la lbs..... 0.35 à 0.60
 Betterave rouge, la lbs..... 0.35 à 0.40
 " à sucre "..... 0.18 à 0.00
 Concombre "..... 0.50 à 0.60
 Mangel wurzel "..... 0.18 à 0.22
 Oignons "..... 2.00 à 5.00
 Navet (de Suède) "..... 0.14 à 0.22

ŒUFS

Il arrive en ce moment une grande quantité d'œufs frais des Etats-Unis sur notre marché; la demande est bonne, mais les prix sont faibles. Nous cotons aujourd'hui en gros les œufs strictement frais 21c. M. J. A. Vaillancourt, 331 rue des Commissaires en attend un char lundi qu'il vendra à 19c. Il n'y a plus d'œufs chaulés sur le marché. Les œufs d'automne conservés se vendent de 18 à 19c.

POMMES DE TERRE

On signale la présence dans nos campagnes d'acheteurs américains qui prennent toutes les pommes de terre qu'ils peuvent trouver aux prix de 90c. à \$1.00 la poche. Aussi le prix de ce tubercule est-il très ferme. Quand on aura pris sur les stocks actuels les quantités nécessaires pour la semence, ce qui restera vaudra certainement de \$1.20 à \$1.25 la poche.

FOIN ET PAILLE

Le foin en bottes arrive en abondance maintenant au marché, la demande est bonne et absorbe encore rapidement ce qui se présente mais les prix sont baissés. Le meilleur foin pur mil, No. 1 ne vaut plus que \$10 et les autres qualités de \$7.50 à \$9.00.

En foin pressé, la demande est tranquille, mais les stocks à Montréal sont encore peu considérables, les cultivateurs ayant très peu vendu cet hiver. Nous apprenons que le foin du comté de Montcalm se vend, rendu en gare de l'Épiphanie à \$10.50 la tonne pour No. 1.

Sur notre place les prix n'ont pas varié encore, les arrivages n'étant pas suffisants pour influencer les prix.

La paille est très rare à Montréal et se vend très ferme à \$8 la tonne.

La moulée, est très ferme et en hausse; le son également le gru est soutenu.

Foin pressé No 1, la tonne \$12 00
 " " No 2, " 11 00
 " " No 3, " 10 00
 Paille " " \$ 7 00 à 8 00
 Moulée No 1, la tonne 00 00 à 30 00
 " No 2, " 00 00 à 26 00
 Son " " 22 00 à 24 00
 Gru " " 22 00 à 26 00

Nous voyons annoncé à Montréal la vente à l'encan d'un bon roulant de ferme à la Petite Côte, appartenant à M. W. A. Stuart, qui abandonne la culture pour raison de santé, après y avoir fait de bonnes économies. La vente sera conduite par M. W. H. Arnton et comprendra 17 vaches, 7 génisses, 1 taureau et 5 chevaux, tous animaux de race et en excellente condition; 2500 bottes de foin, 500 bottes de paille et un assortiment complet d'instruments aratoires; elle aura lieu le 21 mars courant.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Pendant la semaine qui vient de s'écouler, le marché aux bestiaux de la Pointe Saint-Charles a été plus actif; la demande ayant été meilleure, non seulement les animaux restés invendus la semaine dernière ont été enlevés, mais aussi tous ceux qui ont été mis en vente sur le marché, le ton du marché était aussi meilleur et les prix plus fermes. Les arrivages ont été moins nombreux, seulement 325 têtes. Il y a eu quelques demandes pour le bétail d'exportation, mais par suite du peu d'animaux de ce genre mis en vente, plusieurs acheteurs n'ont pu remplir leurs commandes; il s'est fait par suite très peu de transactions. McCormick & Co ont acheté 47 bêtes qu'ils ont expédié en Europe le 4 mars via Boston, par le steamer *Palestine*. Au parc à bestiaux les affaires sont calmes; il y a une bonne demande de la part des bouchers, mais les détenteurs ne veulent pas faire de concessions et préfèrent ne pas vendre. Nous cotons le bon bétail d'exportation du poids de 1,250 à 1,400 livres à 3½ à 4½c, les bêtes moyennes de 1,000 à 1,100 de 3c à 3½c, les ordinaires de 2½ à 3c et les inférieures de 2 à 2½c poids vivant. Les arrivages de moutons ont été de 165 têtes qui se sont vendus rapidement de 3½c à 4½c par livre poids vif. Les porcs vivants sont peu nombreux, 20 seulement ont été amenés sur le marché pendant la semaine et ont trouvé preneurs de 5½ à 5¾c par livre. 46 veaux ont obtenu de \$5 à \$8 chacun suivant l'âge et la grosseur.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Les arrivages de chevaux aux différents marchés de la ville pendant la semaine ont été considérables; la demande a égalé l'offre et le marché a été très actif. Il s'est fait beaucoup d'affaires à de bons prix. Un bon nombre d'acheteurs américains étaient en ville, aussi les expéditions aux Etats-Unis ont-elles été nombreuses. Le chemin de fer du Pacifique pendant le mois de février a amené à Montréal 264 chevaux, il en a été expédié par la même voie 92. Pendant la semaine, il est parti pour les Etats-Unis 332 chevaux, ce qui est le

nombre le plus considérable qu'il y ait eu depuis plusieurs mois. Leur valeur totale était de 34,131 soit une moyenne de \$102.80 par cheval. Un lot de 11 chevaux de belle qualité a obtenu \$1,500 tandis qu'un autre de 20 chevaux de qualité bien ordinaire n'a pu trouver que \$1755. Au Montreal Horse Exchange à la Pointe Saint-Charles, il a été reçu pendant la semaine 384 chevaux et il en a été vendu 296. Parmi les ventes en cite 35 chevaux qui ont trouvé acquéreurs depuis \$95, prix le plus bas, jusqu'à \$140, maximum. Il y a à ces écuries un bon nombre de beaux chevaux et on attend cette semaine trois chars venant d'Ontario. M. Dalglish, importateur bien connu de chevaux est arrivé en ville avec les étalons suivants qui tous sont munis de leur généalogie. Bornéo, étalon bai de 4 ans, a remporté le premier prix à Stirling et le second à Falkirk les deux seules exhibi-

tions où il ait concouru. Silence, bel étalon noir de 2 ans, lauréat d'un second prix et d'un premier prix à l'exposition d'agriculture de Strathaven; deux autres étalons bais de 2 et 3 ans et une magnifique jument Clyde pur sang pesant 1,700 livres et âgée de 4 ans. C'est le premier arrivage de chevaux de race de la saison, aussi les particuliers se pressent-ils d'aller les voir. Aux écuries de M. J. H. Kimball, au parc à bestiaux du Pacifique, les ventes suivantes ont été faites: 22 chevaux de \$100 à \$175. Il a été reçu à ces écuries 35 chevaux et en a été expédié 65. M. S. Cotton a amené en ville pour vendre un char de chevaux de trait et de voiture.

MARCHÉ DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 28 février 1888.

Avoines.—Arrivages 195,058; exportation 97; entrepôt 96,181.

Le marché a baissé de plus d'1 cent depuis la semaine dernière, mais les derniers cours sont en ce moment assez fermes. Les avoines blanches No. 2 sont cotées 42½ dans les entrepôts et sont de vente facile; en gare elles valent 42½c cours du marché. Le marché est toujours bien fourni de ces avoines, les offres de toutes sortes sont abondantes. Les avoines de choix sont fermes et varient de 44c à 46c suivant la qualité.

Nous cotons :

Blanche extra sans barbe..... 44 à 46
 Blanche No 1..... 44½ à 46
 " No 2..... 42½ à 42½
 " No 3..... 41½ à 42
 Mélée No 1..... 41½ à 42
 " No 2..... 41 à 40

Seigle.—Arrivages 2120 minots. En entrepôt 1652 minots. Le marché continue à être tranquille à 70c. pour le No. 1 New-York, nouvelle récolte. Toutes les qualités inférieures sont peu demandées.

Orge.—Arrivages..... 31,942 min.
 En entrepôt..... 3,725 "

Le marché est toujours tranquille et les prix sans changement.

Canada à 6 rangs 95 à 1.05
 Etats à " 90 à 0.95
 Canada à 2 " 87 à 90

Malt.—Arrivages 22,350 mts.
 En entrepôt 15,964 "

Marché ferme, prix sans changements, demande tranquille :

Canada à 6 rangs 1.05 à 1.20
 Etats " 1.00 à 1.05
 Canada à 2 "90 à .95

Graines.—Le marché est ferme, les prix bien maintenus, mais la demande est tranquille. Il se fait peu d'affaires.

Graine de mil, du Nord.....
 " de l'Ouest..... 2.50 à 2.60

Graine de trèfle du Nord..... 7½ à 8
 " de l'Ouest..... 7 à 7½
 " rouge de l'Ouest
 par 50 livres..... 1.80 à 1.90

Graine de trèfle rouge Jersey
 par 50 livres..... 2.00 à 2.15

Foin et paille.—Arrivages...307 chars foin
 " 26 " paille
 Semaine précédente" 205 " foin
 " 23 " paille

Les arrivages de foin ont été plus nombreux cette semaine, et tandis que les prix ne soient pas matériellement changés, le marché est plutôt en faveur des acheteurs. Le foin de bonne qualité vaut toujours de \$16 à \$17, tandis que quelques chars de qualité tont à fait extra atteignent \$18. La paille de seigle est en bonne demande et à prix fermes.

Foin No. 1 choix.....\$16.00 à 17.00
 bon..... 14.00 à 15.00
 ordinaire 13.00 à 14.00
 pauvre..... 12.00 à 13.00
 mil et trèfle mêlés..... 12.00 à 13.00
 Paille de seigle..... 17.00 à 18.50
 d'avoine..... 9.00 à 10.00

Beurre.—Il n'y a aucun changement important à noter cette semaine. Les arrivages sont modérés et trouvent de suite des acquéreurs. L'extra frais des beurreries est assez rare et se vend de 29 à 30c.; la plupart des beurres de l'Ouest sont cependant difficiles à placer aux prix cotés. Le beurre d'été des beurreries, bien conservé est ferme de 20 à 22c. pour provenance de l'Ouest et 22 à 24c. pour les beurres du Nord. Les beurres d'automne des beurreries du Nord valent de 27 à 28c.

Les beurres de ferme, provenance du Nord, varient beaucoup en qualité, la plupart se vendent de 20 à 24c., quelques beurres nouveaux venant du Vermont ont obtenu 28c.

Beurreries de l'Ouest, extra..... 29 à 30
 1ère extra... 26 à 28
 1ère 20 à 25

N.-Y. et Vermont... 23 à 25
 l'Est, extra frais..... 28 à 29
 extra 1ère..... 25 à 27

Beurre de ferme extra..... 20 à 21
 1ère 17 à 19
 2de 14 à 15

Œufs.—Arrivages 14 boîtes, 131 barils et 3726 caisses.

Les approvisionnements ont augmenté cette semaine par suite des arrivages qui ont été assez nombreux, mais la demande ayant été bonne, les prix se sont bien maintenus. Les acheteurs ont cependant très circonspects, leurs achats sont guidés sur les besoins actuels de la consommation, car les prix baisseraient immédiatement si les quantités offertes sur le marché étaient un peu plus abondantes. Les œufs chaulés sont un peu plus fermes de 15 à 18c. Les œufs frais de 24 à 26c.

Pommes de terre.—Arrivages de la semaine 93,000 minots dont 37,500 venant de l'étranger. Ils n'avaient été la semaine précédente que de 50,500 minots. Il y a aussi 56,500 minots de pommes de terre écossaises, à bord du steamer *Corthagien* qui vient d'entrer dans le port. Les cours du marché sont sans changement. Les Roses pour semences sont rares et fermes; les autres variétés tranquilles. Les pommes de terre d'Ecosse par suite de leur abondance sont en baisse. Les prix ont un peu plus d'écart entre eux, par suite de la qualité qui est très irrégulière. Les Magnums valent de 70 à 80c suivant la grosseur.

N.-E. et N.-B.....le baril 0.00 à 0.00
 Ile du P. E. roses.....le minot 0.90 à 0.95
 Hebron.....le minot 88 à 90

"au baril 2 50 à 2 62

Roses 85 à ...
 "en baril 2 75 à ...

Blanches 80 à 00
 McIntyres 80 à 00
 Chenangoes 80 à 00

Pois.—Le marché est ferme, les prix sans changement et la demande bonne.

Canadiens, choix.....le minot .90 à 0.95
 " communs " .70 à .80
 Pois verts du Nord... " .70 à 1.00
 " de l'Ouest " .1.40 à 1.45

Légumes.—Les oignons sont en plus grande abondance, mais les prix sont fermes. Les navets sont fermes et de vente facile de \$1.15 à \$1.25; les choux sont fermes à \$2 le quart, la demande est bonne.

Choux..... par baril 2.00 à 2.25
 Oignons jaunes.....le baril 4.25 à 4.75
 N.-Y. " " à 3.75

" de l'Ouest... " 3.00 à 3.50
 Navets..... " 1.15 à 1.25

MARCHE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial.)

Québec, 7 mars 1888.

L'apparition du PRIX COURANT en cette ville a été bien accueillie. Il sera bientôt indispensable dans les mains de tous nos négociants. Pour eux comme pour tous les hommes d'affaires du pays, une revue hebdomadaire de tous les produits commerciaux doit être de grande valeur. Quant à nous, nous ferons notre possible pour le rendre utile et intéressant.

Le gérant et deux des directeurs de la Banque Jacques-Cartier sont venus en ville cette semaine pour y faire des arrangements pour l'ouverture d'une succursale de cette institution dans Saint-Sauveur. Nos marchands semblent enfin vouloir s'occuper des désavantages dans lesquels ils sont placés, par suite des taux excessifs des frets pour Québec soit par vapeur ou par chemin de fer.

La question a été discutée la semaine dernière devant le Bureau de la Chambre de Commerce de Québec, qui était autorisé spécialement par une résolution de la Chambre à prendre une action énergique dans le but d'arriver à obtenir un remaniement des tarifs en leur faveur et les rendre plus équitables.

M. T. Le-droit, président de la Chambre, M. Carrier, de Lévis, et autres ont déclaré que tandis que les taux du fret sont cotés ordinairement à 15 shillings par tonne de Liverpool à Montréal, les tarifs pour Québec de Liverpool sont de 17 shillings et 6 pences.

Les négociants en farines se plaignent que leur commerce est gravement compromis par le fait que le transport de la farine de Toronto à Québec coûte 24 1/2 par 100 livres, tandis qu'elle est transportée de Toronto à St. John, N. B. pour 26c.

Les marchands de Québec qui veulent vendre de la farine à St. John, doivent payer 24 1/2 par 100 livres de Toronto à Québec et 22c. de plus pour l'envoyer de Québec à St. John, soit en tout 46 1/2. Tandis que les marchands de Toronto ne paient que 26c. pour la même distance.

M. M. Naz. Turcotte, E. Beaudet J. E. Martinau se plaignent également du même fait. Les frets sur le fer sur l'Intercolonial de St. John N. B. pour Lévis ou pour Montréal sont exactement les mêmes.

Des plaintes sont portées aussi contre la Cie du Pacifique qui charge dix-huit cents par 100 livres sur les marchandises de 1ère classe de Québec à Ste-Anne de la Pérade (distance 52 milles, et aussi 18c. de Montréal à Ste Anne distance 121 milles. De Portneuf à Québec 34 1/2 milles, le tarif est de 14cts, et de Montréal à Portneuf, 128 1/2 milles seulement 20 cents pour une distance quadruple.

L'huile de charbon est expédiée de Petrolia à St. John N. B. pour 27c. par chemin de fer, tandis qu'il en coûte 28 cents pour l'amener à Québec. Le dommage fait au commerce de Québec par suite des règles arbitraires de la Société des chargeurs du Port a été aussi l'objet de discussions ces jours derniers devant la commission du travail.

par suite de l'audition de plusieurs témoins. La chambre de commerce doit aussi s'en occuper; l'influence et l'importance de cette institution s'accroissent tous les jours par l'admission le nouveaux membres. Autrefois la chambre était presque exclusivement composée de membres parlant anglais, les Canadiens français y sont actuellement en grand nombre et chaque semaine des marchands de St-Roch et de la Basse Ville, ayant une bonne situation commerciale se présentent pour en faire

partie, ce qui ne peut que lui donner plus de prestige et de poids.

Bois.—Il y a peu à dire en hiver sur cette industrie. La plupart des principaux marchands sont actuellement en Angleterre, plusieurs ventes, livraison de l'été prochain, ont été effectuées, mais les prix n'ont pas transpiré. Il y a eu il y a quelques semaines, une légère augmentation dans la demande pour quelques variétés de bois de Québec sur le marché anglais, mais les commandes ont été immédiatement remplies. Elle était occasionnée par une petite reprise dans l'industrie de la construction des navires, mais elle est bientôt tombée. Les prix varient trop pour qu'on puisse les établir dès maintenant.

Epicerie.—Le commerce de la ville, quoique peu actif est bon et les marchands de gros ne se plaignent pas du tout de la manière dont leurs clients ont rencontré cet hiver leurs obligations. Les tarifs des chemins de fer influent aussi un peu sur l'extension du commerce de gros dont plusieurs maisons ont des agents voyageurs sur la route.

Marchandises sèches.—Les grandes maisons de commerce sont très encouragées de l'aspect des affaires et s'attendent à une bonne année. Il y a beaucoup moins d'échéances ici du 1er au 4 de mars que dans la Province d'Ontario, où à cette dernière date particulièrement doivent se régler les obligations datées du 1er novembre et du premier décembre. L'inventaire se fait généralement ici dans le mois de janvier et si un marchand se trouve en difficulté, il fait cession ou essaye de s'arranger avec ses créanciers. On est très satisfait de la manière dont s'est passé le mois de février, car il n'y a eu que deux petites faillites en ville.

Dans un cas, celui de M. Gagnon, un surplus sur l'actif a été montré et il a été accordé des délais. Dans celui de A. P. Caron et frère, un règlement a été fait à 55 dans la piastre.

Les marchands de détail achètent très peu pour le commerce du printemps. Les commis voyageurs à l'est de la Province sont revenus en ville et ont apporté des ordres très considérables. Les paiements de la campagne ont été très satisfaisants tout l'hiver.

Cuir et peaux.—Il y a moins d'activité dans cette branche que les semaines précédentes. Jusqu'à ce jour les tanneurs avaient exporté certains cuirs en Angleterre, mais vu l'encombrement du marché anglais, ils ont été obligés de cesser leurs consignations.

Bottes et chaussures.—La plupart des manufactures de St-Roch et de St-Sauveur travaillent maintenant à leur pleine capacité, et toutes ont autant d'ordres à remplir qu'autrefois.

Voici les derniers cours du marché de Québec:

FARINES.	
Procédé Hongrois à rouleaux baril	4 75 à 6 00
Supérieure Extra	4 40 " 4 30
Extra	4 25 " 4 30
Forté à boulanger	4 50 " 4 75
Extra du printemps	3 90 " 4 00
Superfine	3 70 " 3 80
Fine	3 50 " 3 60
Farine en sac de 100 livres	1 90 " 2 10
Gruau d'avoine le baril	5 50 " 5 75
Gruau de blé d'Inde blanc le baril	3 50 " 3 60
Gruau de blé d'Inde jaune le baril	3 30 " 3 40

DIVERS	
Saumon No. 1, 200 livres	17 00 " 0 00
Morue verte en draft le baril	5 00 " 5 25
Morue sèche le quintal	3 50 " 4 50
Huile de morue le gallon	0 30 " 0 32
Harengs du Labrador No. 1 le baril	4 50 " 5 00
Pommes de terre le minot	0 50 " 0 60
Avoine par 32 livres	0 42 " 0 44
Beurre salé la livre	0 18 " 0 20
Beurre frais la livre	0 18 " 0 25
Beurre frais en pain	0 25 " 0 30
Foin par 100 bottes	8 50 " 9 00
Paille par 100 bottes	3 00 " 0 00

MARCHE AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1 la livre	0 24 1/2 " 0 28
Spanish sole, cuir à semelle No. 2 la livre	0 22 " 0 23
Cuir à semelle du pays No. 1	0 23 " 0 31
Cuir à harnais	0 31 " 0 33
Vache crée	0 35 " 0 38
Buff et vache grainée, le pied	0 13 " 0 15
Vache vernie	0 15 " 0 17
Vache glacée (enamellée)	0 15 " 0 17
Peaux de veaux épaisses la livre	0 60 " 0 62
Peaux de veau minces la livre	0 60 " 0 75
Vache fendue large	0 20 " 0 30
Vache fendue petite	0 24 " 0 23

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux	
Peaux vertes inspectées No. 1 par 100 lbs	7 50 " 8 00
Peaux vertes inspectées No. 2 par 100 lbs	5 50 " 6 00

A VENDRE.

GRAINES DE TABAC

RECOLTE DE 1887.

	Paquet.	Onc.
Petit Canadien	25	50
Petit Havane ou Tabac Cannelle	25	50
White Burley (Tabac blanc)	35	75
Kentucky (Tabac brun)	35	75
Connecticut Seed Leaf (Tabac brun)	25	50

Toutes les commandes par la malle doivent être accompagnées d'argent ou timbres-poste de 1, 2 ou 3 centins. M. Foucher prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands, n'importe quelle quantité de Tabac en feuilles.

Adressez PLANTATION FOUCHER, St. Jacques de l'Achigan, Comté Montcalm

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS

309, 311 & 312 des Commissaires

Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des thés, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet. Seuls agents au Canada pour la Lessive double concentrée de Greenbank.

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE

1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

Spécialité: Règlement des affaires de faillite

HARDY et VIOLLETTI

Marchands et Importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare. Méthodes, Solos pour différents instruments, etc., etc.

13, Rue Gosford

MONTREAL

M. Violletti se chargera des préparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

1801 } Maison la plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verreterie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros.

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES

(Au-dessus de la banque J.-Cartier)

SPÉCIALITÉ:

Règlement des Affaires de Faillites

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95 1/2, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. HUDON & Cie)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraîchissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY,

Chimiste,

144 St. Laurent, Montréal.

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE

Président, Vice-président.

P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à fabriquer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.

Thés:

Japon commun à bon..... 0 14 0 20
 " bon à choix..... 0 18 0 42
 Nagasaki commun à bon..... 0 15 0 18
 Congou..... 0 15 0 50
 Oolong, bon à fin..... 0 45 0 65
 " Formosa.....
 Y Hyson, commun à bon..... 0 14 0 22
 " moyen à choix..... 0 25 0 40
 " choix extra..... 0 60 0 65
 Poudre à canon. com. à bon. 0 15 0 34
 " moyen à fin. 0 24 0 46
 " fin à extra. 0 57 0 66
 Impérial, moyen à bon..... 0 25 0 33
 " fin à extra..... 0 37 0 58
 Souchong..... 0 25 0 66

Cafés verts:

Mocha..... 0 21 0 23
 Java Old Gor..... 0 21 0 22
 Caylan Plant..... 0 21 0 22
 Rio..... 0 18 0 20
 Maracaibo..... 0 18 0 21
 Jamaïque..... 0 18 0 21
 Chicorée..... 0 08 0 12

Cafés rôtis:

Prix de Chase & Sanborn.

Standard Java..... 34c.
 Old Gov. "..... 32c.
 Impérial "..... 29c.
 Arabian Mocha..... 35c.
 Pure "..... 32c.
 Standard Java et Mocha..... 35c.
 Old Gov. Java et Mocha..... 33c.
 Java siftings..... 29c.
 Jamaïque..... 27c.
 Maracaibo..... 29c.
 Rio..... 25½ à 27½c.

Epices:

Poivre blanc..... 0 30 0 33
 " noir..... 0 18 0 20
 Cannelle..... 0 00 0 12
 Clous de girofle..... 0 28 0 30
 Gingembre moulu..... 0 15 0 25
 " racines..... 0 15 0 18
 Muscades..... 0 60 0 85
 Macis..... 0 62½ 0 70
 Piment..... 0 10 0 00
 Allspices..... 0 11 0 12
 Anis..... 0 05 0 10
 Moutarde en boîte la lb.,..... 0 25 0 30
 " en jarre de 4 lbs.. 0 70 0 00

Fruits secs:

Raisins Valence..... 0 00 0 05½
 " Eleme..... 0 00 0 00
 " Loose Muscatels bte 2 40 0 00
 " London Layers..... 3 25 0 00
 " Black Baskets..... 3 75 4 00
 " Black Crown..... 4 75 4 80
 " Fine Dehesa..... 5 75 0 00
 " Sultana lb..... 0 10 0 00
 " Corinthe..... 0 07 0 00
 Prunes..... 0 7½ 0 8½
 Amandes ½ molles lb..... 0 11½ 0 00
 " molles, lb..... 0 16 0 00
 Noisettes..... 0 09½ 0 00
 Noix..... 0 00 0 00
 " Grenoble..... 0 15 0 00
 " Brésil..... 0 14 0 00
 Peanuts..... 0 10 0 00
 Pecan..... 0 10 0 00
 Pommes évap..... 0 11 0 00

Spiritueux:

Brandy Hennessy, caisse.. 11 88 0 00
 " " gallon.. 6 50 0 00
 " Martel, caisse..... 11 63 0 00
 " Jules Duret, caisse.. 10 00 16 00
 " " gallon. 4 00 5 25
 " Pinet, Castillon & Cie..... 9 25 16 00
 " do gallon. 4 00 4 25
 " Otard, Dupuy & Cie 11 50 0 00
 " Jules Robin & Cie 8 50 0 00

A. Matignon & Cie

caisse..... 7 00 7 50
 " Autres marques cais 7 00 7 50
 " " gallon 3 00 3 25

Whisky Irlandais, Rose, 8 50 9 50
 " Irlandais, Dunville. 7 00 0 00
 " Ecossais, Stewart.... 5 75 6 50
 " " Hay F. & Co. 6 75 0 00
 " Loch Katrine..... 6 00 0 00
 " " Glenbrae..... 5 25 0 00

Rum de la Jamaïque, gal.... 8 75 4 00
 Gin, de Kuyper, c. vertes... 4 50 0 00
 " " c. rouges... 8 55 0 00
 " " gallon..... 2 50 2 60

Esprit de vin 65 O. P..... 3 40 0 00
 " pur..... 3 16 1 00
 " 50 "..... 2 95 0 00

Bourbon vieux..... 1 60 0 00
 Rye whiskey..... 1 60 0 00
 Toddy "..... 1 60 0 00
 Malt "..... 1 60 0 00
 Vieux Rye, 4 ans..... 2 00 0 00
 " 5 ans..... 2 10 0 00
 " 6 ans..... 2 20 0 00
 " 7 ans..... 2 40 0 00

Vins:

Bordeaux ordinaire..... 3 50 7 00
 " par gal..... 1 15 2 50
 Sicile, par gallon..... 1 40 00 00
 Sherry en caisse..... 4 50 7 00
 " par gallon..... 1 50 4 00
 Porto en caisse..... 4 50 7 00
 " par gallon..... 1 20 6 00
 Madère " caisses..... 7 50 10 00
 Champagne Mumm sec..... 28 00 31 00
 " Louis Roederer... 29 00 31 00
 " Cliquot..... 28 00 30 00
 " Pommery..... 29 00 31 00

Vinaigre

Vinaigre Bordeaux..... 0 62½ 0 65
 " M. Lefebvre & Cie., 1 70 1 75
 " Malt, gallon..... 0 55 0 00

VINAIGRE DE BROUSSEAU & CIE. Gall. imp.

Vinaigre pur " Standard " de Brousseau, triple force..... 33c
 Vinaigre pur Malt Anglais XXX 45c
 " " " XX 35c
 " " " X 25c
 Vinaigre pur Vin Blanc XXX..... 25c
 " " " XX..... 20c
 Vinaigre pur Cidre XXX..... 27c
 " " " XX..... 17c

Vinaigre cristal extra pour marinades..... 23c

Cruches de 5 gallons chacune.

Vinaigre français " F. de la Bruyère & Cie, triple force..... \$1.75
 Vinaigre pur " Standard " de Brousseau, triple force..... 1.75

Sel:

Sel de table, sacs..... 1 50 1 00
 Sel gros 11 à 12..... 0 55 0 00

Divers:

Allumettes Eddy..... 2 80 3 35
 Allumettes autres..... 2 25 2 50
 Balais..... 1 40 3 35
 Briques à couteaux..... 0 37½ 0 00
 Bouchons, grosse..... 0 20 0 00
 Brosses..... 6 60 2 00
 Chandelles la lb..... 0 16 0 16½
 Cartes à jouer par douz..... 0 55 1 00

Empois Canada..... 0 03½ 0 07
 " Berger..... 0 10½ 0 11½
 Epingles à linge la boîte..... 0 60 0 00
 Ficelles par douz..... 0 50 2 50
 Huile d'olive B. & G..... 7 50 8 50
 " Possell qts..... 2 75 3 50
 " " pts..... 3 75 0 00
 " Loubon, caisse 1 60 2 00
 Lessis concentré com..... 0 37½ 0 40
 " pur. 0 70 0 00
 Mine Royal Dome g..... 1 70 1 75
 " James g..... 2 40 0 00
 " Rising Sun large douz. 0 70 0 00
 " small douz. 0 40 0 00

Sumbeam, large douz.. 0 70 0 00
 " " small..... 0 00 0 40
 Mèches à lampe No. 1..... 0 20 0 22
 " No. 2..... 0 12 0 15
 " No. 3..... 0 11 0 13
 Savons, boîte..... 1 40 3 45

Pâtes et denrées alimentaires.

Macaroni-importé p. lb..... 0 11 0 00
 Vermicelle "..... 0 11 0 00
 Macaroni Catelli "..... 0 04½ 0 05
 Vermicelle "..... 0 04½ 0 05
 Gruau Tindale p. doz..... 1 40 0 00
 Sagou p. lb..... 0 04½ 0 05
 Manioca p. lb..... 0 04 0 05
 Tapioca "..... 0 07 0 08½
 Barley pot..... 5 25 0 00
 " pearl..... 7 00 0 00
 Lait concentré p. doz..... 1 75 0 00
 Nestlé's food "..... 4 65 5 00
 Rolled oats "..... 2 30 0 00
 Dessicated wheat "..... 2 75 0 00
 Chocolat Ménéier fin p. lb. 0 40 0 00
 " " surfin " 0 75 0 00
 " " Epps " 0 36 0 00
 " " Fry " 0 24 0 00

Produits chimiques.

Alun..... la lb. 0 02 0 00
 Borax..... 0 00 0 12
 Bleu (carré)..... 0 14 0 17
 Pearlina, grosse..... 5 00 6 00
 Camphre anglais..... 0 40 0 45
 " amér..... 0 36 0 40
 Couperose, 100 lbs..... 0 90 1 00
 Gomme arabique p. lb..... 0 60 1 25
 " épinette "..... 0 25 0 00
 Indigo Madras "..... 0 75 0 85
 " Bengali "..... 1 50 1 75
 Soda à laver p. 100 lbs..... 1 00 1 10
 " à pâte "..... 2 25 2 40
 Soufre poudre "..... 3 25 3 50
 " bâtons "..... 2 50 3 00
 Acide carbonique..... 0 50 0 55
 Soda caustic..... 2 25 2 35
 Sels d'Epsom..... 1 25 1 50
 Extrait de Campêche p. lb. 0 10 0 11
 " " Paqueté " 0 13 0 15
 Sulph. de morphine " 2 50 2 75
 Opium " 3 50 6 00
 Acide oxalique " 0 10 0 13
 Iodure de potasse " 4 15 4 25
 Quinine " 0 80 1 00
 Salpêtre " 0 09 0 10
 Crème de tartre " 0 35 0 40
 Acide tartrique " 0 57 0 65
 Vitriol " 0 06 0 07

Essences et extraits.

Eau de Cologne..... 1 50 0 00
 " Hoyt's, doz 1 75 0 00
 Eau de Floride Murray & Lemman..... 4 15 4 25
 Eau de Floride Jonas..... 1 50 0 00
 Triples extraits de Jonas. boîte carrée, gros..... 21 00 0 00
 do do boîte plate, gros..... 18 00 0 00
 do do Anchor brand..... 12 00 0 00

Produits pharmaceutiques.

Huile de ricin (castor), la lb..... 0 10
 do do 1 oz. p. doz..... 0 40
 do do 2 oz. "..... 0 55
 do do 3 oz. "..... 0 75
 do do 4 oz. "..... 0 90
 do do 6 oz. "..... 1 00

Huile de foie de morue, demiards p. doz..... 1 50
 Huile de foie de morue Wyeth's demiards p. doz..... 6 50
 do do p. gal..... 1 00
 Trésor de nourrice p. doz. 1 50
 Sirop Dr Coderre " 1 60
 Hop Bitters " 7 00
 Radway Ready Relief " 1 75
 Pain Killer " 1 80

POISSONS

Hareng Labrador, No 1..... brl 4 50
 " No. 2..... brl 0 00
 " Cap Breton..... 0 00
 Morue sèche..... cwt 4 25
 " Verte, No 1..... brl 5 50
 " " "..... lb 0 00
 " " No 2..... brl 0 00
 " No. 1 Large..... 6 00
 " "..... lb 0 03½

Large Draft..... 0 00
 " "..... lb 0 00
 Poisson blanc lac Supér..... brl 0 00
 Truite saumonée lac Supér..... brl 0 00
 Truite de mer..... brl 0 00
 Saumon C. B..... brl 7 00

LAINES

Toison du Canada..... p. lb 0 21 à 0 23
 Arrachée..... " 0 22 à 0 24
 A extra supérieure..... " 0 26 à 0 27
 B supérieure..... " 0 22 à 0 23
 Noire..... " 0 0 à 0 21
 Cap de B. E..... " 0 14½ à 0 170
 Australie..... " 0 15 à 0 18

FOURRURES

Les prix ci-dessous sont pour peaux 1ère qualité:

Castor d'automne..... p. lb 3 00 3 50
 Castor d'hiver..... " 3 50 4 00
 Parchemin..... " 0 00 3 50
 Ours noir grandes... p. pièce 12 00 15 00
 " petites..... " 6 00 7 50
 Pécan..... " 4 00 5 00
 Renard argenté..... " 20 00 35 00
 " croisé..... " 2 00 3 00
 " rouge..... " 0 00 1 00
 Loup cervier..... " 1 50 2 00
 Martre foncée..... " 0 00 1 00
 Martre claire..... " 0 60 0 00
 Vison foncé..... " 0 75 1 00
 Vison clair..... " 0 50 0 00
 Loutré..... " 8 00 10 00
 Rat musqué d'hiver. " 0 08 0 16
 " " du print'ps. " 0 00 0 10
 Chat sauvage..... " 0 40 0 50
 Bête puante..... " 0 40 0 60

PEAUX

Prix payés aux bouchers

Peaux vertes No 1..... p. 100 lbs 7 00
 " No 2..... " 6 00
 " No 3..... " 5 00
 " de moutons..... p. pièce 0 00
 " de mout. ton..... " 1 00
 " d'agneaux No 2..... " 0 85
 " de veaux, No 1..... p. lb 0 07

CUIRS

A 6 mois.

Cuir à sem. No 1 B. A..... p. lb 0 24
 Cuir à sem. No 2 B. A..... " 0 21
 Cuir Buffalo No 1..... " 0 19
 Cuir Buffalo No 2..... " 0 17
 Slaughter No 1..... " 0 27
 Harnais..... " 0 30
 Vache cirée mince..... " 0 35
 Vache cirée forte..... " 0 32
 Vache sur le grain..... " 0 35
 Vache grain écossais..... " 0 38
 Taure française..... " 0 95
 Taure anglaise..... " 0 70
 Taure cadadienne en peau..... " 0 55
 Veau canadien..... " 0 60
 Veau français..... " 1 40
 Vache fendue moyenne..... " 0 24
 Vache fendue forte..... " 0 20
 Vache fendue petite..... " 0 18
 Carton cuir canadien..... " 0 12
 Cuir verni grainé..... p. pied 0 15
 Cuir verni uni..... p. lb 0 14
 Cuir grainé..... " 0 14
 Mouton mince..... " 0 40
 Mouton épais..... " 0 35
 Buff..... " 0 14

CHARBON DANS LES CLOS.

Stove..... p. 2000 lb 7 00
 Nut..... " 7 00
 Egg..... " 6 75
 Furnace..... " 6 50
 Scotch Grate..... " 6 50
 Scotch Steam..... p. 2240 lb 5 75
 Lower Ports Steam. 5 00 à 5 50
 Blacksmiths..... p. 2000 lb 6.50 à 7 00
 Lehigh..... " 7 00 à 7 50

HUILES

Huile de morue T. N..... p. gl 0 57
 " tanneurs..... " 0 48
 " de loup-marin..... " 0 57
 " blanche ord..... " 0 55
 " paille..... " 0 47
 " de lard, extra..... " 0 85
 " " No 1..... " 0 75
 " d'olive pour machine..... " 0 85
 " " à bouche..... " 0 00
 " " à lampion..... " 1 10
 " de palme..... " 2 20
 " de lin crue..... " 0 64
 " de lin bouillie..... " 0 67
 " de baleine..... " 0 00
 " pétrole..... p. char 0 12
 " "..... p. lot 0 12½
 " améric..... p. char 0 21½
 " "..... p. 10 qrt. 0 22½
 " "..... p. qrt. 0 23
 " "..... p. qrt. 0 23½

Moulins à Café et à Epices de la Cité.

D. C. BROSSEAU & CIE.

Manufacturiers, Importateurs et Marchands de Gros de

Cafés, Epices, Moutarde, Crème de Tartre, Poudre à Pâte, Etc.

Café Rôti et Epices Moulues pour le Commerce avec les dernières Machines les mieux perfectionnées.

No. 1440 rue Notre-Dame, MONTREAL

BROSSEAU & Cie.

FABRICANTS DE

Vinaigre et d'Alcool Méthylique

Coin des rues Bonsecours et Champ de Mars

MONTREAL

24 février 1888—1a

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

EQUINA!



L'Amie du Cheval et des Bestiaux

Ce mélange restaurant, nutritif et engraisant renforce les nerfs, raffermi la chair, engraisse et ajoute du poids aux chevaux et bestiaux, ce qui augmente beaucoup leur valeur.

Pour les ANIMAUX MALADES, la poudre Equina s'emploie avec succès dans les maladies suivantes: Dé rangement du Fole, des Organes Digestifs, le Manque d'Appétit, la Bile, Congestion du Cerveau ou des Poumons, Difficulté de respirer, le Croup, la Gourme, les Coliques, la Gale, le Scorbut, les Vers, les Chiques, etc. La poudre Equina agit comme léger purgatif et peut être administrée en tout temps sans interrompre le travail de l'animal. Après quelques jours de son usage le cheval reprenant son appétit, se reconvre bientôt d'un poil doux et soyeux.

Pour les POURCEAUX, elle est d'une grande efficacité pour chasser les vers de chair auxquels ils sont sujets et ajouter à leur poids.

Les VOLAILLES en bénéficient non seulement quant au poids, mais aussi en augmentant la ponte des œufs. Cette poudre est agréable à prendre, et son usage sauve beaucoup de peines et de pertes, en prévenant des maladies qui ne peuvent se guérir même avec des remèdes plus forts et plus prompts.

Demandez la poudre "Equina," l'Amie du Cheval et des Bestiaux. Se méfier des contrefaçons. En vente chez les Epiciers de Gros et chez les Marchands de Grains.

Seul Agent pour le Canada:

W. MAJOR, 64 rue Bonsecours, Montreal

24 février 1888—1a

DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC-FERRIER 1608 NOTRE-DAME

CHAMBRES 22

Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine

MONTREAL.

24 février 1888—1a

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes. Monuments et Pierres tumulaires. Devants de cheminée en tous genres. Carrelage en marbre et mosaïque. Tables pour plombiers, Tables pour meubliers, etc., etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

A. R. CINTRAT, ex-associé et directeur des ateliers de C. A. Macdonald & Cie. J. MCNEIL, ex-associé de McNeil et Flanagan.

JAS. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers, Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

30 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ETABLÉ EN 1881

Prêts sur hypothèque, à la campagne sur fermes en rapport, à la ville sur maisons, magasins, etc., etc. Prêts aux Corporations avec ou sans hypothèque. Prêts aux Fabriques de paroisses, aux Municipalités Scolaires.

Prêts avec ou sans amortissement au choix de l'emprunteur. L'amortissement assure à l'emprunteur le bénéfice de l'intérêt composé sur le montant amorti au même taux que celui qu'il paie.

Faculté de remboursement avant terme. Achat de créances hypothécaires. Capital de la Société..... \$5,000,000 Montant prêt..... \$3,000,000

M. CHEVALIER. E. J. BARBEAU, Secrétaire-Général. Directeur.

BULLETINS

Il est question parmi les marchands de Montréal, de fonder une nouvelle compagnie d'assurance contre l'incendie, en se servant de la charte obtenue dans ce but il y a deux ans. La nouvelle assurance serait mutuelle et ne ferait pas, naturellement, partie de l'Association des Assureurs.

La maison de ferronneries, fondée au No. 287 rue St. Paul par M. Jean Letourneux, fils de notre distingué concitoyen M. C. H. Letourneux, un des doyens de notre commerce canadien-français, se recommande spécialement aux commerces de la campagne ainsi qu'aux entrepreneurs et commerçants de la ville, par la grande variété de son assortiment de ferronneries et de quincailleries de tout genre; et par ses spécialités de coutellerie et de quincailleries fines M. Letourneux fait aussi une spécialité des peintures, huiles, vernis et autres articles à l'usage des peintres décorateurs, plâtriers, etc. Nous invitons nos lecteurs à lui faire une visite avant de compléter leurs achats.

La nouvelle que le président des Etats-Unis a recommandé au Congrès l'abolition des droits de douane sur les bois du Canada, a produit la plus vive satisfaction parmi les propriétaires de coupes de bois qui voient s'ouvrir devant eux *gratis* un immense marché.

Nous croyons cependant que les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral devront prendre les mesures nécessaires pour qu'on ne détruise pas en quelques années toute notre richesse forestière.

Une maison de Chicago vient d'expédier une commande de 250 tierces de saindoux pour Constantinople. Un confrère fait remarquer à ce sujet que le Koran défend l'usage d'aucune partie du porc; mais qu'il ne dit pas un mot de l'huile de graine de coton, qui est, aujourd'hui, avec la stearine, la base du produit comme sous le nom de "Chicago pure lard".

Nous n'avons pas besoin de signaler à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la nouvelle maison de nouveautés en gros formée par l'honorable J. R. Thibaudeau, sénateur, Monsieur L. G. G. Béliveau et Monsieur A. B. Archambault, sous la raison sociale: "Thibaudeau, Béliveau & Archambault." Les membres de cette société sont trop connus du public commercial pour qu'il y ait lieu de faire autre chose que de signaler la fondation de cette nouvelle maison. Tous ceux qui ont eu affaire précédemment avec ces messieurs, seront heureux de leur continuer leur clientèle. En ce moment, surtout, où le magasin de MM. Thibaudeau, Béliveau et Archambault est splendidement assorti en marchandises du printemps, les acheteurs ne manqueront pas d'y faire une visite fructueuse.

Le conseil municipal de Trois-Rivières à sa séance jeudi après midi, a voté à M. Richard Smardon manufacturier de chaussures de Montréal, un bonus de \$35,000 aux

conditions suivantes: Il bâtera une manufacture du coût de \$15,000 et il mettra un outillage de \$20,000; il devra employer au moins 180 personnes 300 jours par année.

Il a aussi été voté aux MM. Gélinas, qui ont passé au feu la semaine dernière, un bonus de \$5,000. Les MM. Gélinas sont les manufacturiers de la célèbre pelle "Favorite", pour laquelle ils ont obtenu un brevet d'invention aux Etats Unis et au Canada. Ce sont des hommes entreprenants et de beaucoup de mérite.

Les deux bonus sont accordés avec exemption de taxes pendant dix ans.

L'action du Conseil de Ville à ce sujet a besoin d'être ratifiée par les contribuables qui seront prochainement appelés à se prononcer sur l'à-propos de ces subsides.

Ce qu'on peut appeler une faillite complète: C. F. Cliff et fils, fabricants de lainages, à Durham, ont fait cession avec un passif de \$4,435 et un actif de \$862, dont il faut déduire: frais judiciaires \$50, syndic \$90, primes d'assurance \$94, salaires \$311, arrérages d'intérêt \$179, total \$59a, ce qui laisse à l'actif la somme de \$65. Il a été payé un dividende aux créanciers, au taux de 1/4 dans la piastre.

NOTES SUR LA MODE

Les coiffures se font déjà beaucoup moins hautes sur le sommet de la tête, et enfin, elles ont une variété qui permet à chaque femme de se coiffer un peu plus à l'air de son visage que selon les caprices de la mode.

Avec les robes échancrées surtout, les coiffures tombantes deviennent presque une nécessité, tout en n'abandonnant pas cependant le sommet de la tête, ce que l'on appelle, en style de coiffeur, des coiffures longues, c'est-à-dire s'étendant sur le derrière de la tête, pour s'allonger dans le cou. On les, fait beaucoup moins longues, et demi-tombantes pour les coiffures de ville et le jour. Cependant beaucoup de femmes et le plus grand nombre encore portent les cheveux très relevés derrière, dégageant absolument la nuque, et conservent toujours les cheveux sur le sommet, où on arrange, non plus en huit comme l'année passée, mais en torsade contournée, en demi-casque, en petit tas quelconque, attachés avec des épingles de fantaisie, mais beaucoup moins hauts: les frisons sur le front subsistent, mais légers.

On dit aussi que nous allons voir reparaitre au printemps les coiffures plus bizarres que seyant qu'on portait vers 1804 et 1810, c'est-à-dire une petite calotte ronde emboitant le chignon et une passe serrée aux oreilles, s'élançant au-dessus du visage à des auteurs extraordinaires; là-dessus un panache flottant.

Mais tout cela est purement hypothétique et spéculatif. Vouloir prédire une mode deux mois à l'avance c'est prédire les caprices de la femme. Et l'on sait que la femme, les destins et les flots sont changeants!

FROUFROU.

Evariste Gelin

MARCHAND DE CHAUSURES
No 20, RUE SAINT-LAUREN

La New York Life Insurance Co.

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,378,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHUD, Agent général.

Représentations Françaises.

FRANCIS GIROUX

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)

MONTREAL

Seul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

Epiceries, Produits alimentaires.
Risch & Cheminant, Paris, Conserves alimentaires.
Dubosc, Paris, Moutardes et Pickles.
Rivoire et Carret, Lyon, Pates alimentaires;
Vins et Liqueurs.
Sillman, Bordeaux, Vins rouges et blancs.
Gallifet, Lyon, Liqueurs fines.
Pelisson père, Cognac, Eaux de vie et Cognac;
Confiserie, Fruits glacés, etc.
Parceller & Foulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits.
Cirage.
Chavariber, Paris, Cirage.
Parfumerie.
Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
Verie, Porcelaine et Cristallerie.
Ravion frères, Paris, Verrerie, Porcelaine
Faïence, Cristallerie, Flacons, etc.
Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes.
Delauroix et Proust, Paris, Biberons.
Tissus.
Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures.
Ornements d'église, Articles religieux.
Mazoyer, Balme & Cie, Paris, Chapelets, médailles et articles religieux.
Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc.
A. Durenne, Paris, Statues religieuses en fonte.
Alauzet & Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques.
L. Painlevé, Paris, Couleurs pour lithographie.
Collections complètes des dernières nouveautés de Lyon en soies fantaisie, peluche velours, crêpes, rubans, chasubles, dentelles, drap d'or, franges, etc., etc. Soieries noires.
Echantillonnage faits sur demande directement des premières fabriques françaises en tous articles.

Papeterie, Papiers et Encres.
Maunoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes.
Balgool & Farjou, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes.
Forest-Vincent, Paris, Encres.
Couleurs, Matériel d'artistes.
Collineau & Cie, Paris, Argenteuil, Anilines.
Lefranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.
Produits Chimiques et Pharmaceutiques.
Paul Rousseau, Paris.
Pinard, Daras et Amiel, Paris.
Articles de nouveautés.
Falcimagné, Paris, Parapluies, Ombrelles.
Malé & fils, Paris, Gants de peau.
Cuir, Cordonnerie.
Gelut, Paris, Cuir et articles pour cordonniers.
Lunetterie, Instruments scientifiques.
Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lorgnons, microscopes, jumelles de théâtre et marine, instruments de mathématique, etc.
Chemins de fer.
Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif.
Carrosserie.
Anthony, à Levallois, près Paris.
Métaux ouvrés.
Scellier, à Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres.
Coutellier, Paris, Ornements en zinc pour batiments.
A. Durenne, Paris, Statues en fonte.

Atelier de Sculpture Ornementale

Décoration de plafonds, murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation

S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montréal.

Rosaces, Panneaux, Attributs, Médallions, Cartouches, Dessus de porte, Chapiteaux, Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornées etc., etc., exécutés en plâtre, stuc, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux.

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL

Peter Ralston & Sons

FABRICANTS ET MARCHANDS

DE

Cuir Buff, Cuir fendus, etc.

No 12, RUE LEMOINE

MONTREAL

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU LA LANCASHIRE

DE MANCHESTER, ANGLETERRE

CAPITAL SOUSCRIT

£2,729,860 Stg.

Propriétés de toute description assurées aux TAUX LES PLUS BAS. Pertes promptement réglées et payées argent comptant. Pleine et entière satisfaction aux assurés.

Agents généraux : S. C. DUNCAN CLARK & Cie, Toronto, Ont. BELLEAU & BAMFORD, Agents, No 260, rue St-Jacques, Montréal. Téléphone No 1882.
Bureau à Québec : Edifice Banque "Union," JAS. F. BELLEAU, Agent.

Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

CAPITAL

\$10,000,000

PLACEMENTS

29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, } Agents principaux et Gérants résidents.

E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ. CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ ! PRIX RÉDUITS !!

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888-1a

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de l'Industrie, de la Finance, de la Propriété Foncière et des Assurances.

La meilleure Revue des Marchés des Produits Agricoles.

Bureaux : 30, RUE ST-JACQUES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie
de la Propriété foncière et des Assurances.Bureau : No 30, rue Saint-Jacques,
Montréal.Abonnements: Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50Publié par
La Société de publication commerciale,
J. MONIER, gérant

MONTRÉAL, 9 MARS 1888

M. EDMOND STEVENS a pris
la direction du département
des annonces du "Prix Cou-
rant."

LA BANQUE DU PEUPLE

Après la déception causée par la publication en décembre dernier de l'état semi-annuel des affaires de la Banque de Montréal, état qui constatait pour le premier semestre de l'exercice un profit net de moins de 6 pour cent, le public commercial et financier a été surpris, et très agréablement surpris, en apprenant que la Banque du Peuple avait réalisé pendant l'année 1887-88, un profit net équivalant à 11 pour cent sur son capital. Ce splendide résultat pour une année où le commerce a été, en somme, peu brillant, serait difficile à expliquer si l'explication n'était pas fournie par le fait que cette institution est aujourd'hui dirigée par le plus éminent de nos financiers canadiens-français, M. Jacques Grenier.

L'impulsion donnée aux affaires de la Banque du Peuple, depuis deux ans que M. Grenier en est le président, a produit des résultats presque incroyables. La confiance du public est venue à la banque, sous forme de dépôts doubles de ce qu'ils étaient il y a quelques années, ce qui lui a permis d'atteindre un chiffre d'escomptes de plus de \$4,000,000 tout en conservant en valeurs immédiatement réalisables une somme égale à 33 pour cent de ses engagements vis-à-vis du public.

Une autre surprise nous était encore réservée par l'assemblée de la Banque du Peuple; c'était de voir un jeune banquier canadien-français, M. Bousquet, le directeur de la banque, nous faire part, en fort bons termes de son opinion sur la situation commerciale actuelle. Autrefois, M. Smithers, de la Banque de Montréal, nous faisait chaque année une exposition magistrale de la situation. Plus tard, M. Hague, de la Banque des Marchands, a pris la parole à son tour; et voilà maintenant qu'un canadien-français attaque lui aussi les problèmes économiques de la situation et les résout avec une sûreté de jugement et une justesse de coup d'œil qui le classent du premier coup parmi les autorités en matière de finances. Nous engageons vivement nos lecteurs à lire d'un bout à l'autre les remarques de M. Bousquet que nous publions à la suite du rapport de la banque, ils y trouveront de bons conseils, des renseignements exacts sur la situation, en même temps qu'une revue historique des opérations de la banque depuis sa fondation.

Nous avons le plus grand plaisir à complimenter M. Bousquet de la science économique dont il a fait preuve et M. Jacques Grenier du magnifique résultat qu'il a obtenu

pour les actionnaires de la banque et à féliciter les actionnaires d'avoir confié leurs intérêts à des gens qui, dans une année de mauvaise récolte ont su leur gagner un intérêt de 11 pour cent.

La disposition qui a été faite de ces \$134,000, dont \$60,000 (5 0/10 sur le capital) ont été placés au fonds de réserve, témoigne de la prudence de l'administration et ne peut qu'augmenter la popularité dont la banque jouit dans notre province.

LA LOI DES LICENCES

Puisqu'on est en frais de remodeler la loi provinciale des licences, nous espérons que l'on nous permettra de faire, sur ce sujet, quelques observations tout à fait désintéressées.

La loi des licences a en effet grand besoin d'être modifiée sur plusieurs points. Nous nous occupons des deux ou trois points principaux que nous pouvons discuter sans sortir de la compétence de notre journal.

1. Le nombre des licences.
2. Le prix que coûte une licence.
3. L'emploi des délateurs.

1. Le nombre des licences de buvettes devrait être fixé par la loi, en proportion de la population de chaque localité. A Montréal, par exemple, il est évident que le nombre des buvettes (*bar-rooms*) est exorbitant, et que tout le monde gagnerait à ce qu'il fût diminué. Le trop grand nombre de ces établissements engendre une foule d'abus; ainsi, pour gagner sa vie, malgré la concurrence, le propriétaire de buvette a souvent recours à des attractions illégales; il est tenté de fermer les yeux sur les excès qui se commettent chez lui, et dont il peut tirer un profit; il est tenté aussi d'ouvrir son établissement à des heures et des jours défendus, etc. Limitez le nombre des concurrents, et il sera beaucoup plus facile de faire respecter la loi.

2. Quant au prix que coûte une licence, il y a là une question d'hygiène publique, en même temps qu'une question d'économie sociale, que nous demandons la permission d'exposer à ceux qui réclament une augmentation du prix des licences.

La question d'hygiène vient d'être traitée très éloquemment dans le "Journal d'Hygiène Populaire" de Montréal, dans un article sur la falsification des alcools. Elle se résume dans ce principe posé au début de l'article en question.

"Les propriétés toxiques des boissons alcooliques sont souvent décuplées par les substances qu'y ajoute la falsification."

Pourquoi falsifie-t-on les boissons alcooliques? C'est évidemment pour en diminuer le prix de revient et par conséquent augmenter les bénéfices de la vente.

Nous sommes en droit d'en conclure que, plus le prix de revient sera élevé, plus la falsification sera profitable et plus elle sera pratiquée.

Or plus vous augmentez le prix d'une licence et plus vous augmentez le prix de revient des boissons; et par conséquent plus vous favorisez la falsification.

Ce qui revient à cet axiome: Plus les licences coûteront cher, et plus violents seront les poisons vendus dans les buvettes.

Ce n'est pas ce résultat, cependant, que voudraient atteindre ceux qui demandent, inconsidérément l'augmentation du prix des licences.

Nous avons dit qu'il y avait aussi là une question d'économie sociale. L'augmentation du prix des licences devra nécessairement amener, en même temps que la falsification, l'augmentation du prix de vente au détail. Si l'on pouvait arguer que, quand la boisson sera trop chère, l'ouvrier ivrogne ne boira plus, cette mesure aurait une rai on d'être; mais pour qui connaît les faiblesses de la nature humaine, l'argument plausible est celui-ci; plus la boisson sera chère et plus l'ouvrier ivrogne gaspillera pour satisfaire sa funeste passion. Dans la plupart des buvettes, les boissons alcooliques ordinaires se vendent actuellement 5c. le verre. Mettez les à 10c.; croyez-vous que le nombre des buveurs diminuera? Le seul résultat sera que ces buveurs dépenseront, gaspilleront, si vous voulez, le double. Est-ce là le résultat que l'on veut atteindre?

3. Nous avons déjà exprimé dans ces colonnes notre opinion sur l'emploi de délateurs (*informers*) pour découvrir les infractions aux lois des licences. Le système qui consiste à offrir la moitié de l'amende à tout individu qui pourra faire condamner un hôtelier ou un propriétaire de buvette, est essentiellement immoral. Encourager, donner une prime à cet acte bas, vil et lâche, qui s'appelle la délation, telle qu'elle est pratiquée tous les jours à Montréal, c'est quelque chose de monstrueux dans l'état actuel de la civilisation. C'est encourager, donner une prime à l'hypocrisie, au mensonge, ou parjure, au chantage.

Ne connaît-on pas le trafic honteux qui se fait ainsi sous le couvert, et presque avec la sanction de la loi? Ne voit-on pas tous les jours des individus se faire remettre de l'argent par des hôteliers sous la menace d'une délation? Et que peut coûter un parjure à ces gens qui, sous prétexte de besoins pressants, de maladie, etc., faisant appel à la charité ou à la pitié d'un débitant de boisson, se font livrer quelques verres d'un spiritueux quelconque et vont ensuite dénoncer aux magistrats celui qui a cru leur rendre service?

Qu'on n'aille pas prétexter qu'il n'y a pas d'autre moyen de faire respecter la loi: car toute loi qu'on ne peut faire respecter par des moyens honnêtes, est inutile, dangereuse, mauvaise. On peut faire une bonne loi des licences et on peut la faire respecter honnêtement. Que l'on nomme des inspecteurs, secrets, si l'on veut, mais agissant sous le contrôle du gouvernement, qui sera responsable de leur moralité; qu'on donne à ces inspecteurs les pouvoirs les plus étendus pour exercer leur surveillance; mais que ces inspecteurs reçoivent des appointements fixes et que l'on ne fasse pas dépendre leur rétribution du nombre de condamnations qu'ils auront pu obtenir.

Nous soumettons humblement ces considérations à ceux qui sont

chargés de préparer la nouvelle loi des licences; nous croyons qu'elles méritent leur plus sérieuse attention.

UN BON VENDEUR

Nous avons reçu la réponse suivante à notre article intitulé: "UN BON VENDEUR."

Montréal 3 mars 1888.

Monsieur le Rédacteur.

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt votre article au sujet des qualités qui font un bon commis vendeur. Je suis parfaitement de votre avis, qu'un bon commis doit savoir parler des marchandises qu'il veut vendre de manière à intéresser le client ou la cliente, et, pour cela qu'il doit d'abord connaître bien ces marchandises. Je sais par expérience qu'un commis possédant les qualités que vous énumérez peut commander un gros salaire. Mais où trouver ce commis? Il est excessivement rare à Montréal. Et pourquoi? Parce que les commis ou bien n'ont pas le temps ou bien n'ont pas le goût d'acquiescer par l'étude les connaissances qui leur seraient utiles.

Le commis entre dans un magasin, en apprentissage, vers l'âge de 15 à 18 ans; il a fait un cours commercial ou même il a simplement suivi les cours des écoles des Frères. Pendant qu'il apprend son métier, trottant d'un bout à l'autre de la journée, appelé par-ci, appelé par là, il n'a pas le temps d'étudier. Quand à force de routine il parvient à se familiariser assez avec le train-train d'un magasin pour être engagé comme commis, il se croit passé maître et s'imagine qu'il n'a plus rien à apprendre; aussi, le soir, au lieu d'étudier, il va jouer au billard ou même se livrer à d'autres amusements moins innocents.

Il est bien vrai que, dans la plupart des magasins de détail, il reste bien peu de temps au commis pour étudier, et le mouvement de la clôture à bonne heure n'était réellement pas tout à fait sans raison d'être.

Cependant je crois qu'il y aurait moyen, avec les éléments dont nous disposons, de faire quelque chose pour l'instruction des commis. Il existe à Montréal une association de commis marchands, qui est très utile et qui rend de véritables services, à d'autres points de vue, aux commis. L'association pourrait et même devrait avoir dans sa bibliothèque les ouvrages techniques nécessaires pour instruire ses membres dans tout ce qui regarde leur métier: Au besoin, elle devrait voir à ce qu'il y eût des cours professionnels du soir, ou ces choses là seraient enseignées gratuitement au commis. Ou bien elle devrait s'efforcer d'obtenir du gouvernement la création d'un cours de ce genre à l'une des écoles commerciales de la ville. Voilà, M. le Rédacteur, ce qu'il faudrait faire pour que les commis puissent s'instruire et donner assez de satisfaction à leurs patrons pour qu'on les paie le plus haut salaire possible mais il est bien difficile d'obtenir des réformes de tous les gouvernements et de toutes les institutions, et j'ai bien peur que mes suggestions ne soient pas écoutées en haut plus qu'en bas.

Je demeure etc.

UN ANCIEN MARCHAND.

LA BANQUE DU PEUPLE

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DES ACTIONNAIRES**

L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque du Peuple a eu lieu hier après-midi, dans les bureaux de la banque. Parmi les personnes présentes on remarquait : M. Jacques Grenier, président, MM. D. Crawford, Hill, Morrison, N. Delisle, M. Branchaud, Dr. L. A. Desjardins, Henri Barbeau, Daigle, P. P. Martin, Hon. A. W. O'Gilvie, F. D. Monk, etc.

M. le président présente aux actionnaires l'état suivant des affaires de la banque au 29 février 1888.

ÉTAT DE LA BANQUE DU PEUPLE

MERCREDI SOIR, 29 FEVRIER 1888.

Actif.

Billets de la banque en circulation.....	\$ 802,014.00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	1,421,467.96
Dépôts portant intérêt.....	1,798,018.37
Balance due aux autres banques.....	87,254.63
	\$4,108,754.96

Capital.....	\$1,200,000.00
Fonds de réserve.....	300,000.00
Profits et pertes.....	73,949.64
Dividende No. 84 payable le 5 mars 1888.....	36,000.00
Dividendes non réclamés.....	5,747.12
	1,615,696.72
	\$5,724,451.72

Actif.

Espèces.....	\$ 47,151.37
Billets de la Puissance.....	401,704.00
Billets et chèques d'autres banques incorporées dans la Puissance.....	196,124.50
Balances dues par les autres banques.....	905,353.2
Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques.....	615,138.93
Immédiatement réalisable.....	\$1,350,372.15
Prêts et escomptes courants.....	\$4,112,911.08
Billets en soufrance garantis.....	29,610.96
Billets en soufrance non garantis.....	27,012.56
Hypothèques et jugements.....	13,347.53
Biens fonciers.....	136,752.70
Edifices de la Banque.....	54,444.74
	\$5,724,451.72

Etat des profits pour l'année expirant le 1er mars 1888.

Profits nets, toutes dépenses payées et pertes de l'année effacées.....	\$ 134,425.52
---	---------------

Débit.

1er septembre 1887, dividende de 3 pour cent.....	\$ 36,000.00
1er mars 1888, dividende de 8 pour cent.....	36,000.00
Montant porté au fonds de réserve.....	60,000.00
Balance portée au crédit du compte de profits et pertes.....	2,425.52
	\$134,425.52

Les profits de l'année sont de 11 0/10 sur le capital.

Aux Actionnaires de la Banque du Peuple,

Messieurs,

Nous soussignés, auditeurs, nommés à votre dernière assemblée générale annuelle, avons l'honneur de faire rapport, qu'après avoir fait un examen complet et détaillé des livres et valeurs et après avoir pris connaissance de l'actif et du passif de la corporation de la banque du Peuple, nous déclarons avoir trouvé le tout tenu régulièrement et méritant notre approbation.

Nous approuvons le bureau de direction d'avoir déclaré un divi-

dende au taux de trois pour cent en septembre dernier, comme aussi nous l'approuvons d'en payer un semblable pour le semestre courant.

Les transactions de l'année ont été satisfaisantes et une somme de soixante mille dollars a pu être ajoutée à la réserve. Nous croyons être l'interprète des actionnaires en approuvant l'administration prudente du bureau de direction dans son action de la distribution des profits.

J. BARSALOU,
J. O. GRAVEL,

Puis M. Bousquet prit la parole en ces termes :

La politique suivie dans l'administration des affaires de cette institution, par ses directeurs a été depuis sa fondation jusqu'en 1885 une politique conservatrice, limitée aux affaires locales de cette ville ; durant un nombre d'années, cette administration a travaillé avec succès, et les actionnaires, comme résultat, ont reçu sans interruption, des dividendes deux fois l'an, variant de 6 à 8 pour cent.

Ce qui a permis à cette banque, tout en se limitant à son commerce local d'obtenir des résultats aussi favorables, s'attribue aux causes suivantes : d'abord le petit nombre de banques dans le temps, le taux élevé d'intérêt sur prêts et escomptes et les profits sur le change sterling obtenu du commerce, aussi le grand nombre de dépôts qui nous arrivaient de toutes les parties de cette province. Nous avons la confiance de la population dans l'institution.

Mais le développement donné au affaires durant les quinze dernières années, la fondation de nouvelles banques, la politique adoptée par toutes les autres banques d'agrandissement de leurs opérations par l'établissement de succursales ouvertes dans les centres commerciaux importants du Dominion, avec une compétition très grande, diminuent le taux d'intérêt et interceptent les dépôts de la campagne qui autrefois trouvaient leur chemin jusqu'à nous, notre cercle d'opérations devint d'année en année plus restreint, aussi en comparant nos états de 1875 avec 1885, nous constatons durant ces 10 années une diminution progressive de nos dépôts et de notre circulation, et nos prêts et escomptes au commerce étaient de \$500,000 plus élevés en 1875.

La conséquence a été, que les profits nets réalisés diminuèrent et nous étions arrivés à une période où il était difficile pour cette institution de faire un commerce avantageux avec ses ressources.

Or, comme dans le commerce de la banque nous dérivons une grande partie des profits, de la circulation et des dépôts, pour augmenter nos ressources un changement dans notre mode d'opérations devint évident et de refaire ces deux items qui avaient été épuisés par le désavantage où nous étions et de faire la compétition avec nos concurrents, qui offraient au public des facilités commerciales que nous n'étions pas en mesure d'accorder, était le but vers lequel devait se diriger nos efforts et pour y arriver l'alternative seule des agences était laissée.

Considérant cet état de choses, les directeurs, il y a trois ans, dé-

cidèrent l'agrandissement de notre cercle d'opérations par le moyen de succursales.

Nous avons maintenant six agences établies dans nos principaux centres d'affaires de cette province, offrant en notre nom des accommodations au commerce, recevant des dépôts et faisant de la circulation à leurs comptoirs ; elles opèrent avec succès et après trois années d'expérience nous constatons qu'au moyen de leurs dépôts et de leur circulation, elles donnent des rendements favorables et contribuent pour leur part dans les profits.

Dû aux facilités des placements et accommodations commerciales que nous avons été en mesure d'offrir au public, un grand nombre de clients et de déposants a été acquis, et comme résultats, nos dépôts sont maintenant de \$3,219,486.33 contre \$1,305,868.37 en 1885, notre circulation qui, d'après le rapport de cette année est de \$802,014 était de \$277,359 et nos avances au public sont actuellement de \$4,728,050.01 contre \$2,765,284.39 en 1885.

Il est aussi satisfaisant pour nous de remarquer que les profits nets réalisés en 1885 étaient seulement de \$74,033.73 tandis que durant cette année ils ont été de \$134,425.52.

Et qu'une somme de \$100,000 a été durant les deux dernières années, portée à la réserve.

De là, il est évident que la grande augmentation dans les résultats obtenus durant les trois années précédentes est une conséquence de l'extension donnée aux affaires de cette banque par l'ouverture d'agences.

Nos avances sont faites principalement au commerce canadien-français de cette province et à son progrès l'avenir de cette institution est intéressé, car nous en avons une grande partie.

Je regrette d'avoir à dire que quoi qu'il soit basé sur les nécessités urgentes d'une population, et restreint à des transactions essentiellement légitimes, son avancement a été lent dans plusieurs de ses branches importantes : il lutte avec désavantage contre le manque de capitaux et les longs crédits, deux éléments contre lesquels il se heurte et qui en retarde son développement, car il ne faut pas oublier que dans la population canadienne française, il y a plus d'énergie que d'argent. Sous le système actuel de faire des affaires et des longs crédits, l'efficacité du capital se fait sentir de plus en plus chaque jour, et notre commerce grandit avec plus de difficulté qu'autrefois, principalement le commerce en gros.

Bien peu de maisons nouvelles ont surgi dans cette ligne et le nombre des marchands qui ont réussi à conduire la finance de leur maison à travers ces années de compétitions où les profits réalisés sont si bas est bien limité.

Le détail, où notre population trouve un champ ouvert à son énergie proportionné à ses capitaux a pris un essor marquant et ce commerce se fait par nous en grande partie ; il se divise en deux parties ; la campagne et les villes. Son agrandissement a été plus considérable dans les villes et nous notons un accroissement important de son chiffre d'affaires dans les lignes de marchandises sèches et d'é-

piceries, le fer, la ferronnerie et le bois forment un élément important et leur progrès a été rapide ; ces branches diverses ayant reçu leur impulsion de la construction qui a été étonnante durant les dernières années. Il y a aussi : amélioration visible dans la nature et le volume des transactions en général. Mais nos marchands ne doivent pas se fier aveuglement à cette marche progressive et doivent durant ces années d'avancement se mettre en garde contre le mouvement de recul qui arrive périodiquement et à l'improviste.

Dans les deux lignes les plus importantes qui sont l'épicerie et la marchandise sèche, la consommation a été trop grande relativement aux ressources, et ceci est une conséquence des facilités offertes à la population de surfaire son existence, le plus sûr de ces affaires factices figure sous le nom de crédits ouverts qui absorbent les profits légitimes de ce commerce ; car tôt ou tard ces crédits vont s'engloutir dans le gouffre "profits et pertes".

Durant ces années de prospérité où la classe ouvrière qui en est l'aliment principal trouve un emploi facile à des gages renumérateurs, les ventes à crédit devraient disparaître et l'énergie de nos marchands devrait s'employer à répandre le système des ventes au comptant et à conduire leurs finances vers ce but qui est la clef de la situation saine.

Le crédit du commerce de la campagne est jeté sur une base solide car les avances en grande partie sont faites aux cultivateurs qui sont riches ; mais ils sont lents dans leurs paiements qui se font généralement vers le temps de la moisson et le détailleur se voit dans la nécessité de leur avancer à bien long terme dépendant sur le commerce en gros des villes pour leur rapport. Nous avons constaté bien peu d'avancement dans cette fraction importante de notre commerce durant les dernières années à l'exception toutefois des beurres et fromages qui ont pris une extension très grande due à la demande considérable de ces produits sur les marchés européens et hormis un changement dans la politique de cette province qui puisse aider à son développement, augmenter sa population, nous ne devons pas nous attendre à son progrès dans les autres branches car il ne peut réaliser au-delà des nécessités du présent.

Dans la situation actuelle des finances, le taux de l'argent tend à se maintenir dans les prix élevés, et pour quelque temps encore les probabilités sont que le marché monétaire sera difficile, les avances à terme sont suspendues entièrement et il ne serait point sage pour les institutions financières de permettre une diminution de leur "encaisse" métallique. En ce qui nous concerne, nous trouvons un emploi facile de nos fonds parmi nos clients au plein taux de l'intérêt légal. Les affaires en général sont actuellement tranquilles et nous sommes arrivés à une période où la rareté de l'argent rend l'entreprise d'affaires nouvelles douteuses, et considérant la tendance du marché monétaire les marchands doivent se mettre en garde et n'acheter que ce qui est nécessaire pour l'assortiment et éviter

l'encombrement du stock qui crée des paiements que la mauvaise collection rend difficile à rencontrer.

Les faillites durant l'année ont été nombreuses, le passif ce chiffre fre d'après les rapports de nos agences mercantiles par une augmentation qui n'est pas encourageante, les résultats ont été désastreux pour les banques et ont amené la suspension de trois d'entre elles. La cause de ces désastres peut être attribuée à la grande compétition qui a été encouragée par la facilité des lignes d'escompte ouverte par les institutions financières. Si nous considérons le montant des avances faites au commerce du Dominion par les banques, nous devenons convaincus que leur administration en règle son mouvement, chacune ayant son prorata des affaires à étudier et à supporter; l'administration de chacune contribue à l'avantage ou au désavantage de la communauté, et l'augmentation des lignes du crédit au-delà du raisonnable fait sous l'esprit de concurrence à outrance, nuit à l'avancement du commerce légitime, et tôt ou tard retombe sur ses auteurs qui en supportent la conséquence.

Quoique nos faillites aient été désastreuses dernièrement, nous croyons que le point critique a été touché et que l'épuration est à peu près terminée.

La situation semble plus saine depuis que les éléments discordants en ont été enlevés et les transactions futures seront faites avec plus de confiance; nous ne voyons rien à l'horizon qui puisse retarder le progrès des affaires légitimes.

Les actionnaires sont en droit d'espérer dans l'avenir de cette institution, car elle compte au nombre de ses clients des gens d'affaires expérimentés, connaissant la valeur de l'argent beaucoup d'entre eux acquièrent leur capital par leur travail et de tels hommes exercent une grande prudence dans toutes leurs transactions.

N. Moïse Branchaud, secondé par M. N. Delisle, proposa que le rapport des auditeurs fut adopté.

M. N. Delisle en secondant la motion donne lectures des chiffres suivants préparés pour établir une comparaison avec les exercices précédents:

PÉRIODE DE 1875 A 1888

Circulation.

1875.....	\$277,000
1888.....	802,000

Augmentation..... \$525,000

Dépôts ne portant pas intérêt.

1875.....	\$ 667,000
1876.....	1,421,000

Augmentation..... \$314,000

Dépôts portant intérêt.

1875.....	\$ 698,000
1888.....	1,798,000

Augmentation..... \$1,100,000

PÉRIODE DE 1886 A 1888.

Circulation.

1886.....	\$529,000
1888.....	802,000

Augmentation..... \$263,000

Dépôts ne portant pas intérêt.

1886.....	\$ 958,000
1888.....	1,421,000

Augmentation..... \$423,000

Dépôts portant intérêt	
1886.....	\$ 851,000
1878.....	1,798,000
Augmentation..... \$947,000	
DE 1887 A 1888.	
Circulation	
1887.....	\$944,000
1888.....	802,000
Diminution..... \$142,000	
Dépôts ne portant pas intérêt.	
1887.....	\$ 928,000
1888.....	1,421,000
Augmentation..... \$433,000	

Dépôts portant intérêt	
1887.....	\$1,352,000
188.....	1,798,000
Augmentation..... \$446,000	

Après quelques remarques élogieuses de M. Morrisson et de M. Morrisson et de M. Crawford, le rapport fut adopté.

Sur motion de M. Daigle secondé par M. Barbeau, MM. J. O. Gravel, N. Delisle et P. P. Martin furent élus auditeurs pour l'exercice suivant.

Puis sur motion de M. Crawford secondé par M. le Dr. Desjardins, des remerciements furent votés aux directeurs et l'assemblée s'ajourna.

PETITE CORRESPONDANCE

On nous écrit du Comte de Bagot:

"10. J'ai lu et fort apprécié l'article intitulé UN BON VENDER, qui a paru sur le dernier numéro du *Prix Courant*. Vous m'obligeriez beaucoup en m'indiquant un traité sur les tissus et le lieu où je puis me le procurer.

"20. Comme nous voulons faire le commerce de fleur en gros, pourriez vous me dire quels sont les moulins qui peuvent fournir la meilleure qualité de farine et à meilleur marché?"

Réponse: 10 Nous pouvons recommander comme traités sur les tissus:

"Les Arts Textiles" de Renouard, prix \$2.00; "Traité du Tissage" par Bona, prix \$2.00; "Etude sur la fabrication des tissus" de Parent, prix \$2.00. Ces différents ouvrages se trouvent à la librairie Eugène Lacroix, 112 Boulevard de Vaugirard, à Paris. On peut se les procurer soit en s'adressant directement à la maison de Paris, soit en s'adressant à un libraire de Montréal qui les fera venir.

20 Quant aux meilleures qualités de fleur sur le marché, nous ne pouvons prendre sur nous de décider *ex cathedra* une question sur laquelle les experts eux mêmes diffèrent souvent. Notre correspondant serait mieux renseigné en écrivant soit à MM. D. Robertson & Cie, 279 rue des Commissaires, Montréal, qui sont agents pour plusieurs moulins de Manitoba soit à MM. A. E. Gagnon & Cie, 11 rue St Pierre Montréal.

TABAC CANADIEN

Le tabac en feuille, de bonne qualité, propre à la manufacture, est acheté couramment aujourd'hui, 10c. la livre, rendu à la manufacture. La paroisse de St-Jacques de l'Acadian en a récolté cette année de 750,000 à 800,000

livres. Cette culture est, comme toutes les cultures industrielles, très lucrative; mais elle demande des soins intelligents, un bon choix de graines et l'abandon de la routine pour adopter une méthode rationnelle de préparation.

Nous apprenons avec plaisir que M. F. Fouché, le pionnier de la culture du Tabac Canadien, a reçu instruction du gouvernement provincial de faire des conférences sur ce sujet dans les différentes parties de la province.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Ste Sophie de Levard.—Chs B. Poisson, magasin général, a fait cession.

Sherbrooke.—L'actif de W. W. Morency, marchandises sèches, dont nous avons annoncé la faillite sera vendu aux enchères le 12 courant, aux salles de MM. Marcotte & Ecrement.

Ste-Eulalie.—Un curateur est à faire l'inventaire du magasin de P. L. Bergeron.

St-Germain de Grantham.—M. F. H. Caya paie ses créanciers intégralement, 100c. dans la piastre.

Ste Martine.—Le stock de Pierre Vallée magasin général, a été vendu hier le 8 courant.

St Rémi.—MM. C. Thérien et Cie magasin général, ont fait cession de leurs biens; passif \$7000.

St Raymond.—M. Jules Bélanger, fonderie et moulin à cardes, a convoqué une assemblée de ses créanciers.

St Hyacinthe.—MM. Langelier et Larivée, épiciers, ont fait cession de leurs biens.

Montréal.—MM W. Bennet et Cie papeterie en gros, rue St Paul, ont fait cession.

J. G. H. Brown, Hamilton et Cie marchands tailleurs ont composé avec leurs créanciers à 45c dans la piastre.

Adam Dionne, confiseur, offre une composition à ses créanciers.

Haas & Cie, commission et marchandises sèches, ont fait cession.

Cornwall.—L. H. Coté, chapellerie, est en faillite, passif \$5000.

Brompton. Ont.—La fonderie de MM. Haggart frères, a suspendu ses paiements, passif \$250,000.

Beamsville Ont.—Isaac Normandy carrossier, a été victime d'un incendie, pertes \$6000, assurance \$4,500

Hawkesbury Ont.—M. Vincent Lortie, magasin général, a suspendu ses paiements.

Ottawa.—M. A. Blais, marchandises sèches, est en faillite.

Stayner Ont.—W. Reynolds, moulin à farine, est en faillite; passif \$15,000, actif \$17,000.

Toronto.—Robinson et frère, bijoutiers, sont en faillite; passif \$15,000.

Walker frères ont suspendu leur paiements, passif environ \$50,000.

NOTES.

Montréal.—Joël Boyer a vendu son hôtel et a acheté la salle de billards de George Pepin.

Le stock d'épicerie de MM. Brault et Gendron sera vendu le 13 courant à l'encan.

M. J. T. Bourcier, épicier est décedé.

Le stock de J. H. Brooks, restaurant, a été vendu à l'encan le 8 courant, et celui de Louis S. Cloyton le 9.

L'actif de la faillite de Christopher Sonne, voilier, de Montréal, sera vendu à l'encan, par ordre du curateur, par James Stuart et Cie, encanteurs. Le stock sera vendu en détail et comprend des bâches, tentes, vêtements en toile cirée, bouées de sauvetage, blocs, machines à coudre, balances, pavillons etc.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"McBride Harris & Co.," marchands de fruits & Commissionnaires généraux, Montréal, John Thompson McBride et Irwin Harris, de Montréal. Depuis le 1er mars 1888.

"Pennington Runk & Company," manufacturiers de cigares, Montréal, dame Margaret J. McArthur, épouse de Milton Pennington, marchand & Charles Runk, de Montréal. Depuis le 6 février 1888.

"Boileau & Frères," entrepreneurs de toutes sortes de bâtisses dans Québec et Ontario, siège Isle Bizard, Philias Boileau, Damase Boileau, Napoléon Boileau et Aldéric Boileau, maître-entrepreneurs de la paroisse de St-Raphaël de l'Isle Bizard. Continuation, depuis le 27 février 6888

"Boileau & Compagnie," exploiters de fermes et moulins, St-Raphaël de l'Isle Bizard, Philias Boileau, Damase Boileau et Napoléon Boileau, entrepreneurs, de l'Isle-Bizard et leurs représentants légaux. Depuis les 29 février 1888.

"Boyd Ryrie & Campbell," libraires en gros, Montréal. Andrew Boyd, Will Ryrie et Frederick T. Campbell, marchands de Montréal. Depuis le 1er janvier 1888.

"Ewan Brothers," épiciers, Montréal, Andrew Watson Ewan et John D. Ewan, épiciers, de Montréal. Depuis le 1er mars 1888 pour 10 ans.

"J. & J. Smith," manufacturiers de briques, Montréal Joseph W. Smith et John Smith, manufacturiers de briques, de Montréal. Depuis le 1er mars 1888.

"M. Taillon & Cie," forgerons, Montréal. Melasippe Taillon et Théod. Gareau, forgerons, de Montréal. Depuis le 1er janvier 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "P. Lussier & Cie," composée de Pierre Lussier, manchonnier et Charles Décarie, plâtrier, de Montréal, manchonniers et chapeliers, a été dissoute le 9 février 1887.

La société "Belmont Landry & American Laundry," composée de Alexandre Dandurand et Charles E. McGregor, manufacturiers de chemises et blanchisseurs, de Montréal, a été dissoute le 5 février 1888.

La société "Blais & Meilleur," composée de Charles Blais et Jérémie Meilleur, cordonniers du village de Ste-Geneviève, a été dissoute le 15 février 1888.

La société "Skeels & Co.," composée de Eliphast A. Skeels, de Montréal, et Gaspar A. Keels et Myron H. Pelton, des Etats-Unis, marchands de produits, a été dissoute depuis un an du 25 février 1888.

O. M. LAVOIE
Peintre-Decorateur

Peintre de Maisons, d'enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.

1631 Rue Notre-Dame

Téléphone 1238. MONTREAL. 9 mars 1888.

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements
30 RUE ST-JEAN.
Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame
TELEPHONE No. 690. MONTREAL

Se charge du louage des maisons et de la collection des loyers.
24 février 1888—1a

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes
1747 Rue Notre-Dame

Évaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.
On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.
24 février 1888—1a

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes.
22 nov. 1887—1a

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.

No 1614, RUE NOTRE-DAME

Résidence: 227, Avenue Laval

MONTREAL

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Évaluations

BUREAU:

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 235, RUE ST-DENIS.

A VENDRE

LA RESIDENCE DE

Feu l'Hon. S. Rivard

RUE SHERBROOKE

Près de la rue St-Denis.

Maison moderne, en pierre et brique, 40 sur 50, avec une allonge à deux étages, écuries, remises, hangars, etc.

Près de 15,000 pieds de terrain, avec arbres d'ornement et arbres fruitiers, arbustes, plantes vivaces, etc.

Une occasion rare. Prix, \$15,000 seulement. Conditions faciles. S'adresser à

L. G. HETU, Notaire,
No. 30 rue St. Jacques.

24 février 1888.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q., par FIRMIN H. PROULX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an \$1. Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

SKREI COD LIVER OIL
PURE, BRILLANT AND ALMOST TASTELESS

A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS, COLDS, CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIMENT IN ALL WASTING DISEASES.
KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL

REVUE IMMOBILIERE

L'augmentation du nombre des ventes enregistrées témoigne de la reprise sérieuse de l'activité dans les transactions en immeubles; et comme une bonne partie des actes enregistrés la semaine dernière sont datés du commencement de février, on peut constater que le mois passé a été aussi actif qu'on pouvait s'y attendre, dans l'état actuel des affaires et avec cette absence de demandes pour la construction qui a caractérisé le commencement de cette année. Même aujourd'hui les ventes de lots à bâtir sont assez rares, quoique plus fréquentes qu'en janvier, et chose remarquable, elles portent presque toutes sur des lots dans les faubourgs.

Dans le quartier à la mode parmi notre population canadienne, aux environs de la rue St-Denis, au dessus de la rue Sherbrooke, il y a deux ventes de lots à bâtir à signaler: l'une Avenue Laval, près du carré St-Louis l'autre sur la rue Cherrier près de la rue St-Hubert. Le prix payé, Avenue Laval a été de 45c. le pied, et rue Cherrier 50c. le pied. L'automne dernier ces lots pouvaient s'acheter à 30c.

Les lots appartenant aux successions Delisle et Workman à Ste-Cunégonde se vendent aujourd'hui de 30 à 45c, le pied, suivant la localité; ceux de la rue St-Jacques, suivant la localité; ceux de la rue St-Jacques atteignant le plus haut prix.

Dans l'ouest il n'y a eu de ventes qu'en propriétés bâties. Nous voyons un cottage, No 22 rue Coursol, en brique solide, qui s'est vendu \$2225. Ce cottage bâti en 1873 par un entrepreneur, en spéculation, s'était vendu à l'automne \$2,800. Nous ne sommes donc pas encore rendus au point où l'on était monté avant la crise, ce qui permet de conjecturer que la hausse actuelle pourra se maintenir et augmenter encore avant de dépasser les limites légitimes.

La vente par Mme Chapleau à M. Alphonse Desjardins de la propriété Sincennes, rue Dubord, pour \$15,000, a été enregistrée cette semaine.

Les terrains à Hochelaga redeviennent en faveur: Ce quartier et la ville avoisinante de Maisonneuve, aux environs de la Raffinerie, sont de bons placements.

Le nombre de placements en propriétés bâties, en logements d'ouvriers, dans la partie est de la ville est remarquable, il y a huit ventes dont le prix dépasse \$5,000 et deux au-dessus de \$10,000.

Voici les totaux des prix de vente:
Montréal Est.....\$120,413,34
Montréal Ouest..... 58,937,91
Hochelaga..... 35,629,63

Total..... \$214,980,88

Semaine précédente..... 217,255,95

Ventes antérieures..... 957,999,64

Depuis le 1er janvier... \$1,390,246,47

Le montant des prêts hypothécaires enfle aussi visiblement. Les capitaux recherchent encore ces placements, et la demande est active; les taux sont fermes; on en jugera par un prêt de \$40,000 placé à 6 1/2%. Ce taux n'est cependant pas celui du marché pour les sommes de cette importance, mais on ne voit plus guère de placements à 5 1/2%; ainsi un autre prêt de \$16,000 porte 5 1/2; deux de \$5,500 chacun, 5 1/2. A \$5,000 on trouve du 6 1/2 et même à \$6000.

Voici les totaux par catégories de prêteurs:

Ciès de prêt..... \$ 49,933
Assurances et fonds de retraite..... 500

Successions..... 5,100

Particuliers..... 64,570.

Total..... \$120,103

Semaine précédente..... 59,694

Semaines antérieures..... 696,869

Depuis le 1er janvier..... 876,666

Les permis de construire deviennent plus nombreux; il en a été pris 17 depuis le 1er janvier pour la construction de 32 maisons: Le coût probable des maisons pour lesquelles des permis ont été pris cette semaine est de.....\$15,700

Semaine précédente..... 11,300

Semaines antérieures..... 31,500

Depuis le 1er janvier..... \$58,455

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 3 mars 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Rue Gain.—Lot 1168 quartier Sainte-Marie, terrain vacant 40 x 75, rue Gain; vendu à Elzéar Sigouin; prix \$400.

Rue Notre-Dame.—Partie du lot 1374 quartier Ste-Marie; terrain 41 en front et 47 à la profondeur x 104, coin des rues Suzanne et Notre-Dame; petite maison en bois et brique, etc. Vendu à Francis O'Connor; prix \$2,590.

Rue Dufresne.—Lot 1433 quartier Ste-Marie; terrain 47.6 x 84; Nos. 102 et 104 rue Dufresne, coin de la rue Elizabeth; maison en bois, etc. Vendu à Maxime Corbeil; prix \$1,800.

Rue Dufresne.—A 1/2 S.O. du lot 1421 quartier Ste-Marie; coin des rues Dufresne et Logan; maison en bois et brique. Vendue à Camille Archambault; prix \$2,000.

Rue Iberville.—Lots 1362, 49 et 50 quartier Ste-Marie; rue Iberville, près de la rue Lafontaine; bloc de maisons en bois et brique. Vendus à Elzéar Gravel; prix \$4,400.

Rue Dufresne.—Lot 1359-66 quartier Ste-Marie; terrain vacant 40 x 73 rue Dufresne. Vendu à Charles Ouellet; prix \$400.

Chemin Papineau.—Lot 638-12 quartier Ste-Marie; terrain vacant 23.4 x 89, chemin Papineau. Vendu à Bénoni Dufresne; prix \$390.

Chemin Papineau.—Lot 638-13 quartier Ste-Marie; terrain vacant 23.4 x 89, chemin Papineau. Vendu à Bénoni Dufresne; prix \$390.

Rue Dufresne.—Lot 1415 quartier Ste-Marie; No. 93 rue Dufresne; petite maison en bois et brique, terrain 40 x 80. Vendu à Francis Franklin; prix \$1,200.

Rue Plessis.—Lot 905 quartier Ste-Marie; terrain 40 x 112, Nos. 299 et 301 rue Plessis; maison en bois et brique à trois étages. Vendu à Ovide Moreau; prix \$2,950.

Rue St-Paul (Nonancourt).—Partie du lot 974 quartier Ste-Marie; terrain 30 x 66; maison en bois et brique, Nos. 7, 9, 13 et 13 1/2 rue Nonancourt. Vendue à François Martineau; prix \$2,055.

Rue Dufresne.—Lots 1359-49 et 50 quartier Ste-Marie; terrains vacants rue Dufresne. Vendus à Salem et Amédée Dufresne; prix \$196.

Rues Parthenais et Logan.—Lots 1471-2 à 13, 93.6 x 99 1/2, et lots 1480-3 à 11 et partie de 1480-12 quartier Ste-Marie; bloc de terrain vacant entre la rue Fullum et la rue Parthenais, avec front sur la rue Logan. Vendus aux Soeurs du Bon Pasteur; prix \$6,772.74—18c le pied.

Rue Ontario.—Partie des lots 1115, 1116 et 1117 quartier Ste-Marie; terrain 41 x 67 rue Ontario, près de la rue Plessis; bloc de maisons en bois et brique à trois

étages. Vendus à Philéas Desormiers; prix \$6,500.

Ruelle St-Pierre et Rue Visitation.—Lots 745 et 743 quartier Ste-Marie; 38 x 60 et 46 x 43 ruelle St-Pierre et rue Visitation; maisons en bois. Vendus à Ernest Racicot; prix \$1,800.

Quartier St-Jacques

Rue Cherrier.—Lots 1203-131 et partie N. E. de 1203-132 quartier St-Jacques; terrain vacant 80 x 120 rue Cherrier. Vendus à Octave Drouin; prix \$1,800 (50c le pied).

Rue St-André.—Lot 882 quartier St-Jacques; terrain 94 x 82, No. 101 rue St-André; bâtisse en bois et brique à l'arrière. Vendu à Henri Arsène Germain; prix \$2,500.

Rue Jacques-Cartier.—Partie du lot No 569 quartier St-Jacques; terrain 21.8 x 69, Nos. 159 et 161 rue Jacques-Cartier; maisons en briques. Vendue à Jos. U. Turcot; prix \$3,100.

Rue Dubord.—Lot No. 212 quartier St-Jacques; No. 71 rue Dubord, terrain 56.6 x 140; maison en pierre de taille, etc. Vendu à Alph. Desjardins; prix \$15,000.

Rue Berri.—Lots 1203-184 et 185 quartier Saint-Jacques; terrains vacants rue Berri, chacun de 25 x 109. Vendus à Louis Arthur Cadieux; prix \$1,100.

Rue Visitation.—Lot 342 quartier Saint-Jacques; terrain 40 x 80, Nos. 72 et 74 rue Visitation; maison en bois. Vendu à Onézime Dépati; prix \$2,400.

Rue des Erables.—Lot 1207-49 quartier St-Jacques; terrain vacant 24 x 94 rue des Erables. Vendu à F. X. Quevillon; prix \$250.

Rues Beaudry et Mignonne.—Lots 720 et 721 quartier St-Jacques; coin des rues Beaudry et Mignonne, 80 x 80; bâtisses en bois et brique. Vendus à J. R. Barbeau; prix \$10,500.

Quartier St-Louis

Rue Drolet.—Lot 903-128 quartier St-Louis; terrain 30 x 72, cottage en brique, etc. Vendu à Ludger Moineau; prix \$2,500.

Rue Emery.—La 1/2 S. O. du lot 731 quartier St-Louis; terrain 20 x 80, No. 33 rue Emery; maison en bois et brique. Vendue à Jos. E. Bayard; prix \$1,350.

Rue St-Constant.—Lot 507 quartier St-Louis; terrain 75 x 108.9, Nos. 185 à 189 rue St-Constant; maisons en bois et brique à l'arrière. Vendu à Alfred Lepailleur; prix \$4,800.

Rue Sherbrooke.—Lot 860-1 et 2 quartier St-Louis; coin des rues Sherbrooke et Cadieux; deux maisons en brique. Vendu à Eléonore Gnaedinger; prix \$8,250.

Rue Ste-Elizabeth.—Le 1/2 S.E. du lot 488 quartier St-Louis; terrain 20 x 60, No. 151 rue Ste-Elizabeth; maison en brique. Vendu à William Liggett; prix \$3,300.

Avenue Laval.—Lots 902-18 et 20 quartier St-Louis; terrains vacants Avenue Laval. Vendus à William Fahey; prix \$1,213.60.

Avenue Laval.—Lots 903-266, 267 et 268 quartier St-Louis; Nos. 169, 171 et 173 Avenue Laval; trois cottages en pierre et brique. Vendus à Mary Jane Wilkes; prix \$9,200.

Rue Drolet.—Lots 903-113 et 114 quartier St-Louis; terrains 20 x 72 chacun; deux maisons à trois étages en brique. Vendus à Michel Lefebvre & Cie; prix \$8,000.

Quartier St-Laurent.

Rue Ste-Catherine.—Le 1/2 S.O. du lot 474 quartier St-Laurent; rue Ste-Catherine; maison en brique à trois étages. Vendu à Robert Graham; prix \$5,000.

Rue St-Laurent.—Lot 113 quartier St-Laurent; terrain 46 x 196, No. 478 rue

St-Laurent; maison en brique. Vendu à Joseph Comte; prix \$7,500.

MONTREAL-OUEST.

Quartier St-Antoine.

Rue Coursol.—Lot 87-31 et partie de 86 quartier St-Antoine; terrain 18.3 x 90, cottage en brique, etc., No 22 rue Coursol. Vendu à John Stewart, prix \$2225.

Rue des Seigneurs.—Lots 297-3 et 4, quartier St-Antoine, rue des Seigneurs coin de la ruelle Fournier, maisons en brique à 3 étages, vendus à James McCarr, prix \$11,800.

Rue Drummond.—Partie du lot 1758 quartier St-Antoine terrain de 12,498 1/2 pds en superficie; maison en pierre et brique rue Drummond. Vendue à P. Alex. Paterson; prix \$22,000.

Rue Dorchester.—Lots 1537-2 et 3 quartier St-Antoine; terrain 50 x 110; maison en bois No. 930 rue Dorchester. Vendus à Joseph Richards; prix \$8,050.

Rue Ste-Catherine.—Partie S.O. du lot 1676 quartier St-Antoine; terrain 21.2 x 126; maison en pierre et brique à deux étages rue Ste-Catherine. Vendue à la succession S. O. Bagg; prix \$7,000.

Rue St-Antoine.—Partie du lot 1634 quartier St-Antoine; No. 359 rue St-Antoine; maison en brique, etc. Vendue à Orlas Lacroix; prix \$8,000.

Quartier Ste. Anne.

Rue Favard.—Partie des lots 215, 281 et 292 quartier Ste-Anne; Nos. 22, 24 et 26 et 17 à 27 rue Favard; 9 maisons en bois et brique. Vendus à Frederic B. Lytle; prix \$5,655.

Rue St-Francois.—Le 1/18 indivis du lot 915 quartier Ste-Anne; maison en bois. Vendu à Zéphirin Surprenant; prix (avec une autre partie dans le quartier St-Gabriel) \$7.91.

HOCHELAGA.

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Montana.—Lot 10-6 quartier St-Jean-Baptiste; terrain vacant. Vendu à Alfred Brunet, pour taxes.

Rue Dufferin.—Lot 7-203 quartier St-Jean-Baptiste; maison en bois et brique. Vendu à Zotique Thérien; prix \$1,500.

Rue St-Hippolyte.—Lot 266 quartier St-Jean-Baptiste; maison en bois. Vendu à Louis Moreau; prix \$900.

Avenue Mont-Royal.—Lots 14-28 à 14-33 quartier St-Jean-Baptiste; terrains vacants entre la rue Rivard et la rue Berri. Vendus à Noël Leclair; prix \$2,750.

Rue Sanguinet.—Lots 15-1061 et 1062 et 1/2 S.E. de 1063 quartier St-Jean-Baptiste; terrains vacants de 50 x 72 rue Sanguinet. Vendus à Philéas Comte; prix \$750.

Rue Sanguinet.—Lots 15-1065, 1066 et partie N.O. de 1064 quartier St-Jean-Baptiste; terrain vacant 45 x 72 rue Sanguinet. Vendus à Jos. Dumas; prix \$875.

Rue Sanguinet.—La 1/2 N.O. de 15-1063 et la partie S.E. de 1064 quartier St-Jean-Baptiste; terrains vacants 35 x 72 rue Sanguinet. Vendus à Jos. Ethier; prix \$875.

VENTES PAR ENCAN

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

PAR PARENT FRERES.

Nos 42 et 44 rue Chaboillez, maisons en bois, terrain 43 x 91.

No. 174 rue Montcalm, maison en bois et brique à deux étages, terrain 26 x 80.

Nos 97, 99, 101 et 193 rue Quesnel, Ste-Cunégonde, terrain 37 1/2 x 30 maison en bois et briques à deux étages, loyers \$240 par année.

Nos 73, 75, 77 rue Vinet, près de la rue Coursol, maison neuve, à deux étages trois logements, loyer \$400 par année, grandeur 36 x 34 et terrain 80 pieds de profondeur.

No. 812 rue Notre-Dame, grand terrain de 197 pieds de front par une profondeur moyenne de 96 pieds, et aboutissant sur le chemin de fer ayant aussi toutes les facilités du port, pour transbordement de marchandises.

No. 279 rue des Manufactures, quartier St-Gabriel, bâtisses en bois et brique, fondations en pierre, trois logements, bonnes écuries, loyer \$240 par année, lot 45 x 75.

Vente lundi le 12 mars à 10 heures a. m.

PAR J. CRADOCK SIMPSON

No. 112 rue Queen, coin de la rue Ottawa, manufacture à 2 étages en brique solide, terrain 62 x 98.

No. 745 rue Sherbrooke, maison à façade en pierre, à 2 1/2 étages, 30 pieds de large.

Vente mercredi le 14 mars prochain à 11 heures a. m.

PAR THOMAS J. POTTER.

Côte Beaver Hall.—Maison en pierre 2 1/2 étages, écuries, etc., occupées par le Dr. Dugdale, No. 753 Lrgauchetière.

10 Lorne Crescent, maison bien située, en ordre parfait.

Coin des rues Ste-Catherine et Buckingham, partie Ouest, lot à bâtir, sur deux rues.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

PAR PARENT FRERES.

Lots à bâtir:

Rue St-Denis..... \$ 2,000

Rue Lagauchetière..... 1,800

Rue Dorchester..... 1,800

Propriété connu sous le nom de "Thornbury, sur le versant de la montagne; près de 27 arpents de terrain.

PAR DUFF & FRASER

No. 220 rue Panet, petite maison, grand terrain, ce qu'il faut pour un charretier.

Rue Notre-Dame, No. 261, Maisonneuve, près de la raffinerie de sucre, maison en bois et brique à 1 1/2 étage, 40 x 260, prix \$3,000.

S'adresser à P. Bleau, sur les lieux.

Peinture Caoutchouc !

Les Assurances sont prêtes à assurer les bâtisses recouvertes de cette Peinture comme des risques de première classe.

PRIX: couleur noire, \$1 par gallon; couleur rouge et brune, \$1.10; couleur de vin, \$1.25. Un gallon de cette Peinture couvrira sur le bardeau de 150 à 200 pds; sur tôle, fer blanc et bois plané, 500 pieds. Couleurs jaune, crème, gris français, ardoise et blanche, \$2 par gallon impérial. Cette Peinture est garantie pour ce qu'elle est représentée. Toujours en mains, Peintures de toutes sortes en baril, Huile, Thérébentine, Vernis, Couleurs, Huile à Moulin, etc.

Ciment à couverture, 3c la livre; Ciment de Portland; Blanc de Plomb pur \$8 le cent; Huile de Lin 63c le gallon; Noir à Fumée 10c la livre; Maillets pour Tailleurs de pierre; Peinture spéciale verte pour jalousie et Peinture jaune pour planchers que nous recommandons spécialement.

A. A. WILSON & CIE., MANUFACTURIERS.

219 rue St-Paul, coin de la Place J.-Cartier 9 mars 1888—Sm

Cie Canadienne de Caoutchouc DE MONTREAL

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc. Bureaux et entrepôt: 335, rue Saint-Paul Ateliers: 994 à 1000, rue Notre-Dame.

E. D. COLLERET



IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.

3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs; les Tuyaux d'Égouts sont de fabrication écossaise.

No. 102 RUE MCGILL

DEPOTS DE TUYAUX ET CEMENTS:

No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet MONTREAL.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 10me tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 21 Mars '88

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$60,000.00

PREMIERE SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal de.....	de 300	3,000
15 Ameublements.....	de 200	3,000
20 Ameublements.....	de 100	2,000
100 Montres d'or.....	de 50	5,000
1,000 " d'argent.....	de 20	20,000
100 " ".....	de 10	10,000
2,147 lots valant.....		\$50,000

\$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$1,000	\$1,000
100 Chaines d'or.....	de 40	4,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
1,101 lots valant.....		\$10,000

25 cents le billet.

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques

MONTREAL, CANADA.

MAISON FONDEE EN 1849.

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 à 802 RUE CRAIG

Telephone No. 576. MONTREAL. 2 mars 1888.

Bois de Sciage et de Charpente.

H. BULMER Jr & FRERE

Coin des rues Dorchester & St-Charles-Borromée.

Les MM. BULMER, tout en remerciant leurs pratiques, ont l'honneur de les informer ainsi que le public, que la succession Beaudry ayant décidé de ne pas bâtir, ils ont loué pour plusieurs années encore leur clos, où ils tiendront, comme par le passé, tous les bois pour construction, ébénisterie, ouvrages de fantaisie, moulures, plaques, etc. Une visite est respectueusement sollicitée. 2 mars 1888.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No 14. Quartier St-Jean-Baptiste, rue Rivard deux maisons à 2 étages contenant 4 logements, ayant 40 pieds de front, mur de devant en pierre, couverture plate en tôle. Propriétaire A. E. Auclair à l'Hôtel de ville, maçon C. Colerette, 153 1/2 rue Pantaléon, coût probable des deux maisons \$2,400.

No 15, quartier St-Antoine, rue Quesnel No 8 et 9. Une maison 3 1/2 étages ayant 27 pieds de front sur 32 de profondeur contenant 3 logements, murs en bois et brique. Toit français en gravois et ardoise. Propriétaire F. X. Besette 133 Rue Fulford; maçon Côme Bissonnette, charpentier Charles Racicot. Coût probable \$2,500.

No 16. Quartier Hochelaga, rue Iberville près la rue Lafontaine, 5 maisons 2 étages contenant 2 logements chacune ayant 18 pieds de front sur 32 pieds de profondeur murs en bois et brique, couverture plate en tôle. Propriétaire David Tardif, 68 rue Iberville, maçon Alfred Pion, charpentier David Tardif. Coût probable \$1,200 chacune.

No 17. Quartier Ste Marie, chemin Papineau près de la rue Nonancourt; deux maisons contenant 4 logements ayant 42 pieds de front sur 31 1/2 de profondeur, 2 étages, murs en bois et brique couverture plate en composition. Propriétaire Cyriac Belhumeur, Coût probable \$2,400 chacune.



AVIS

Avis est par le présent donné que la propriété appartenant au gouvernement de la province de Québec et formant le bloc compris entre la Place Jacques-Cartier, la rue Notre-Dame, la rue St. Claude et la rue LeRoy, plus quatre lots situés au sud de la rue LeRoy, à Montréal, en tout vingt et un lots de terrain, sera vendue, par lots séparés et à l'enchère, le premier jour du mois de mai prochain (1888), à dix heures du matin, au bureau du shérif de Montréal. Le plan des terrains, avec un devis indiquant le chiffre de la mise à prix pour chaque lot, est visible tous les jours, au bureau du shérif, aux heures ordinaires.

J. McSHANE,

Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics. Québec, 26 janvier 1888.

Cette vente sera faite par PARENT & FRERES, encanteurs, 46, rue St-Jacques.

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin.				
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$10 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	11 00 00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	13 00 15 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	20 00 30 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	25 00 35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	7 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	8 00 00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	9 00 00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00 00 00
3 pouces mill cull	"	"	7 00 9 00
Épinette.				
1 pouces cull	5 à 9 pouces	"	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00 11 00
3 pouces mill cull,	"	"	8 00 9 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50 00 00
Pruche.				
2 et 3 pouces	"	"	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00 00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00 00 00
" 2e	"	"	0 00 00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 80 00 00
" XX	"	"	2 40 00 00
" X	"	"	1 50 00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00 00 00
" 2e	"	"	1 75 00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 80 00 00
" XX	"	"	2 40 00 00
" X	"	"	1 50 00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20 00 00
Charpente en pin				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	18 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	18 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	21 00 00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	20 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	22 00 00 00
Bois carré—pin				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	19 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	21 00 00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00 00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	21 00 00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	23 00 00 00
Charpente en pruche				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00 00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00 00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00 30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23c
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	3 1/2 à 9c
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Érable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00

Plaquage (veneers):

Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Érable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

La Compagnie Manufacturiere

E. B. EDDY

(LIMITEE)

Constituee par Acte du Parlement 1886

Boites d'Emballage, Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, etc.

Estimés fournis pour ouvrage sur dessins spéciaux.

SCIERIES, MANUFACTURES ET BUREAU PRINCIPAL: HULL, P.Q.

BUREAUX ET ENTREPOTS:

421 rue St-Jacques, MONTREAL

24 février 1888—1a

TELEPHONE NO. 1619.

The HENDERSON LUMBER Co

(LIMITED)

Scierie à vapeur et Fabrique de Boites d'emballage

MOULINS

Roxton Falls, P.Q. Montreal.

CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

CLOS PRINCIPAL, MOULINS ET BUREAUX:

344 rue William - MONTREAL.

24 février 1888—1a

BOIS DE SERVICE

Le soussigné dont l'établissement est situé

Au coin des rues Vitre et des Allemands

EN ARRIERE DU DRILL SHED

a constamment en mains des Bois Francs de toutes sortes tels que:

- ACAJOU, NOYER NOIR, CEDRE ROUGE,
- FRENE, MERISIER, BOIS BLANC,
- COTONNIER, ERABLE, CERISIER,
- ORME, CHENE, ETC., ETC., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO,

Coin des rues Vitre et des Allemands

MONTREAL

BOURGOUIN & THIBAUT

MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL.

Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan

MONTREAL.

Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.

TELEPHONE 1124.

D. PARIZEAU
Bois de Sciage et de Charpente
BUREAU PRINCIPAL: Coin des rues Craig et St-Denis
En face du Carré Viger
TELEPHONE 1033

RICHARD READY
Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS:
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1553 MONTREAL
24 février 1888—1a

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92, rue Sanguinet
MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet et
Dorchester

TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHIEU
Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

T. Prefontaine

MARCHAND DE

Bois de Sciage

ET MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Moulures,

ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.

NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.		\$ c.	\$ c.
Cuivre, Lingots.....par lb		0 18	0 20
" en feuille.....		0 28	0 27½
Etain, lingots.....		0 40	0 42
" barres.....		0 42	0 43
Plomb:			
Saumons.....par lb		0 04½	0 05
Barres.....		0 05½	0 06
Feuilles.....		0 06½	0 07
De chasse.....		0 06½	0 07
Tuyau.....par 100 lbs		6 00	7 00
Zinc:			
Lingots, Spelter.....par lb		0 05	0 05½
Feuilles, No. 8.....		0 05½	0 0 ½
Acier:			
A ressort.....par 100 lbs		2 90	3 00
A lisse.....		2 50	2 75
Américain.....		5 50	6 00
A bandage.....		2 75	3 00
A pince.....		3 00	3 25
Fondu.....par lb		0 12	0 18
Poule, ordinaire.....		0 00	0 07
De mécanicien.....		0 00	0 04
Fontes:			
Seimens.....p. ton		23 00	23 50
Coltness.....		23 00	24 00
Calder.....		23 00	23 50
Langloan.....		22 00	23 00
Summerlee.....		23 00	23 50
Gartsherrrie.....		23 00	24 00
Glengarnock.....		00 00	00 00
Carnbroe.....		21 00	22 00
Eglinton.....		22 00	22 50
Fer en barres:			
Ordinaire.....par 100 lbs		2 10	2 20
Affiné.....		2 30	2 35
De Suède.....		4 25	0 00
De Norvège.....		4 00	0 00
Lowmoor.....		6 50	0 00
" en verge.....		0 09	0 10
Feuillard à cercler p. 100 lbs		2 25	2 35
" Double.....		2 25	2 35
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.			
Fers à cheval:			
Ordinaires.....p. 100 lbs		3 50	0 00
En acier.....		0 00	0 00
Fers à repasser.....		0 00	3 50
Fiches: Coupées, toutes dimensions:			
.....p. 100 lbs		3 15	0 00
Pressées, do.....		3 90	0 00
" 7-16.....		3 90	0 00
" 5-16.....		4 25	0 00
" 5-16.....		4 50	0 00
" 5-16.....		4 75	0 00
Fil de fer:			
Poli, de No. 0 à No. 6, par 100-lbs.....		2 25	2 35
Fil de laiton, à collets.....p. lb		0 33	0 35
Fontes Malléables.....			
Enclumes.....		0 10½	0 11
Charnières:			
T. et " Strap".....p. lo		0 05½	0 05½
" Straps" et Gonds fletés.....		0 04	0 05
CLOUS, ETC.			
Clous coupés à chaud:			
De 3 à 6 pes., p. 100 lbs.		2.90	
" 2½ à 2½ "		3.15	
" 2 à 2½ "		3.40	
" 1½ à 1½ "		3.40	
" 1½ pouce "		3.90	
Clous coupés à froid:			
De 1½ à 1½ pce., p. 100 lbs.		3.40	
" 1½ pouce "		3.90	
Clous à finir par 133 lbs:			
1 pouce.....		6.00	
1½ ".....		5.20	
1½ ".....		4.80	
1½ ".....		4.65	
2 ".....		4.20	
Clous à river par 100 livres:			
1 pouce.....		5.30	
1½ ".....		4.90	
1½ ".....		4.60	
Clous à river par 100 livres:			
1 pouce.....		5.30	
1½ ".....		4.90	
1½ ".....		4.60	
2½ ".....		4.60	
2½ ".....		4.60	
2½ à 3 ".....		4.60	
Filières et Coussinets:			
liste.....	Escompte.	30	pour cent
Tarauts-mères, (Taper taps)			
liste.....	Escompte.	30	"
Limes, râpes et tiers-points:			
1ère qualité, escompte...		40	"
2me qualité, ".....		45	"
Mèches de tarière, escompte.			
Tarières.....		33½	"
Vis, têtes fraisées, escompte.		50	"

TÔLE		
Noire, Nos 10 à 20, p. lb.....		0.02½
" " 21 à 24 ".....		0.02½
" " 26 à 27 par 100 lbs.....		2.90
" " 28 p. lb.....		0.03
Galvanisée, No 24 ".....		0.05 à 0.07½
" " 28 ".....		0.05½ à 0.07½
" " 28 ".....		0.05½ à 0.07½
Etamée, No 24, 72x30 ".....		0.08½
" " 26 ".....		0.08½
" " 28, 84x36 p. 100 lbs.....		0.08½
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.....		0.12
Canada, par boîte.....		2.70 à 2.80
FERBLANC		
Coke I C par boîte.....		4.00
Charbon de bois IC p. boîte.....		4.50
" " IX ".....		5.50
Pour chaque X additionnel extra		1.25
Charbon de bois D C.....	
TUYAUX.		
Tuyaux en grès:		
4 pouces par longueur de 3 pieds		0 40
6 " " ".....		0 50
9 " " ".....		0 70
12 " " ".....		1 15
15 " " ".....		1 75
18 " " ".....		2 25
Coudes ronds:		
4 pouces chacun.....		0 75
6 " " ".....		1 00
9 " " ".....		1 75
12 " " ".....		2 50
Tuyaux de réduction:		
6 x 4 pouces chacun.....		1 40
9 x 6 " ".....		1 90
12 x 9 " ".....		2 75
Connection simple carrée ou fausse équerre:		
4 x 4 pouces chacun.....		0 90
6 x 4 " ".....		1 50
6 x 6 " ".....		1 50
9 x 6 " ".....		2 10
9 x 9 " ".....		2 10
12 x 9 " ".....		3 00
12 x 12 " ".....		3 00
Connection double, carrée ou fausse équerre:		
4 x 4 pouces chacun.....		1 40
6 x 4 " ".....		1 90
6 x 6 " ".....		1 90
9 x 6 " ".....		2 75
9 x 9 " ".....		2 75
12 x 9 " ".....		4 00
12 x 12 " ".....		4 00
Siphon.		
		simple double
4 pouces.....		1 40 2 00
6 ".....		1 90 2 75
9 ".....		2 75 3 30
12 ".....		4 00 6 00
Tuyaux à échinée.		
9 pouces, par pied.....		0 18
12 ".....		0 25
Ciments.		
Ciment de Portland.....		2 75 3 00
" Romain.....		2 75 3 00
" de Québec.....		1 75 0 00
Plâtre calciné.....		1 90 2 00
PLÂTRE POUR LA TERRE		
Plâtre par 5 brls.....p. brl		1 10
" 10 brls et plus.....		1 05
" 50 barils à 50 barils.....		1 00
BRIQUÉS		
De Montréal.....	\$00.00 à \$14.00	
Du Bord de l'eau.....	9.00 à 9.5'	
Refractaires.....	23.00 à 28.00	
PEINTURES		
Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.....		6.00
" No 1.....		5.00
" " 2.....		4.00
" " 3.....		3.50
Blanc de plomb sec.....		5.50
Rouge de Paris (Red Lead).....		5.00
Rouge de Venise (Anglais).....		1.75
Ocre jaune.....		1.65
Blanc de Céruse.....		0.65
Huile de lin crue.....		0.62 à 0.63
" bouillie.....		0.64 à 0.65
Ess. de Térébenthine.....		0.65 à 0.68
VERRES À VITRES		
United — 14 x 25.....	1.50	par 50 pds.
" 26 x 40.....	1.60	" "
" 41 x 50.....	3.50	" "
" 51 x 60.....	3.75	" "
" 61 x 70.....	4.00	" "
" 71 x 80.....	4.50	" "
" 81 x 85.....		" "
" 86 x 90.....		" "
" 91 x 95.....		" "
" 96 x 100.....		" "

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE

PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne; transportera son Bureau vers le 1e Mars du No. 32 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb " Marque Pacific," les meilleures Peintures à l'Huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébenthine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888—1a

A. F. BELLEAU & Cie

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuisiers, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, etc., etc.

1544, RUE STE-CATHERINE

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

JEAN LETOURNEUX ALEX. DUPUY & CIE.

(Fils de C. H. LeTourneur)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Étrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Prunies, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL 8 mars 1888—1a

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS. 2 mars 1888.

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX. J. LETOURNEUX.

LeTourneur Fils & Cie

Marchands Ferronniers ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL MONTREAL.

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Édifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

ALEX. DUPUY & CIE.

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

Blanchi et embouveté En gros et en détail.

1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace

MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig

Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS

MONTREAL.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti. Réparations exécutées avec soins et promptitude.

1 déc. 87—1a

**MATERIAUX
DE CONSTRUCTION**

La construction paraît enfin se réveiller ; les contrats sont plus nombreux, les permis de construire augmentent en nombre et chez les marchands d'articles employés dans la construction, l'activité commence à succéder à la longue période d'oisiveté qui durait depuis le mois de décembre.

Bois de construction.—Dans les clos de la ville la demande a été active pendant la dernière semaine et des lots de fortes quantités ont été vendus aux entrepreneurs. Les ventes par chars ont été aussi plus nombreuses que précédemment.

Les prix restent soutenus, sans perspective de hausse prochaine ; cependant on peut prévoir que si les droits de douane aux Etats Unis sont abolis par le congrès, le marché américain va nous enlever d'énormes quantités de bois de service. Ce qui devra naturellement faire hausser les prix.

En prévision de cet événement, les entrepreneurs qui achètent aujourd'hui leur approvisionnement pour l'été font très probablement une bonne spéculation qui leur permettra de réaliser de jolis bénéfices cet été.

Briques, ciments, plâtre etc.—En briques, on commence à s'inquiéter des prix que cet article vaudra au printemps ; on n'a pas encore établi de cours, mais il est probable que d'ici à quelques jours de fortes ventes se feront pour livraison au printemps. Les prix seront probablement les mêmes que l'année dernière où peut être légèrement en hausse.

En ciments, il n'y a pas encore de transactions à noter.

Les prix sont très fermes avec tendance à la hausse. M. E. D. Colleret, 102 rue McGill, cote le Portland à \$2.75 et \$3.00, le ciment Romain vaut le même prix. M. Colleret est le seul négociant canadien qui tienne un assortiment complet de ces articles, ainsi que des briques à feu, tuyaux d'égoût écossais, etc., et il ne serait que justice de la part de nos entrepreneurs canadiens de lui donner la préférence, prix pour prix.

Le plâtre est ferme aux prix de \$1.90 (en gros) à \$2.00 et \$2.10 prix de la manufacture.

Fers et ferronneries.—Il y a eu cette semaine une espèce de panique sur la tôle que le câble avait cotée à un prix ridicule ; mais la correction de l'erreur commise par le télégraphe a remis les choses dans le même état qu'antérieurement.

La demande est un peu plus active dans les ferronneries depuis le commencement de cette semaine, mais il n'y a aucun changement dans les clous ni dans les tôles, ferblancs etc.

Huiles peintures etc.—L'huile de lin est faible, sur notre place, par suite de la compétition que se font les marchands, et de la quantité d'huiles mélangées que l'on offre à bon marché. Il nous faut baisser nos prix de 2 à 3c. le gallon et coter l'huile crue 62c, et l'huile bouillie 64c. Cette baisse n'existe que dans le détail, les prix du gros n'ont pas varié.

La thérebentine est ferme aux prix cotés, de 65 à 68c.

Les peintures sont sans changement ; les verres à vitres sont fermes.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures,
Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & FILS

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins a Scier et a Blanchir :

85 a 95 AVENUE ATWATER,
MONTREAL.

LUCIEN BENOIT

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Etc.

Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage
et Découpage.

MOULIN A SCIER ET A RABOTER

No. 50 Carre Papineau, Montreal.

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor
d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

J.-B. MANTHA

O. LAURANCE

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins a Blanchir et Embouveter

Fabrique de PORTES ET CHASSIS,
MOULURES, PLINTHES, Etc.

10, 12, 14 et 16, RUE ST-CHS-BORROMÉE
MONTREAL.

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Châssis, Jalousies, Plinthes,
Moulures, Tournages, etc., etc.

MEUBLES DE TOUTER SORTES. | BOIS PREPARE ET BRUT.

Moulins a blanchir et a embouveter

SPECIALITE POUR LES CONSTRUCTIONS

SCIERIE DE MONTREAL.

JOHN OSTELL

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE ET FABRICANT DE

Portes, Chassis, Jalousies, Corniches, Moulures, Meubles

Madriers, Planches, Colombages, etc.

ECLUSES SAINT-GABRIEL, CANAL LACHINE
MONTREAL.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boite bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 14, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 1650

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs,
égoûts, de tracés de chemins de fer et routes,
d'arpentages publics et particuliers, de de-
mandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

JOS MATHIEU

ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur
demande.

JOS. A. MERCIER

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

ENTREPRENEURS

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATISS S

Estimés, évaluations de propriétés, et arbi-
trage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS :

286, Saint-Charles Borromée

22 nov 1887—1a

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET
BRIQUETIERS

Bureau: 209, Rue SAINT-ANDRE

Briqueterie à UPTON, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montrea

22 nov 1887—1a

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à
vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Tein-
ture, Médecines patentées, etc., etc.

259, RUE SAINT-PAUL, MONTREA

Hetu, Dumouchel & Hetu

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

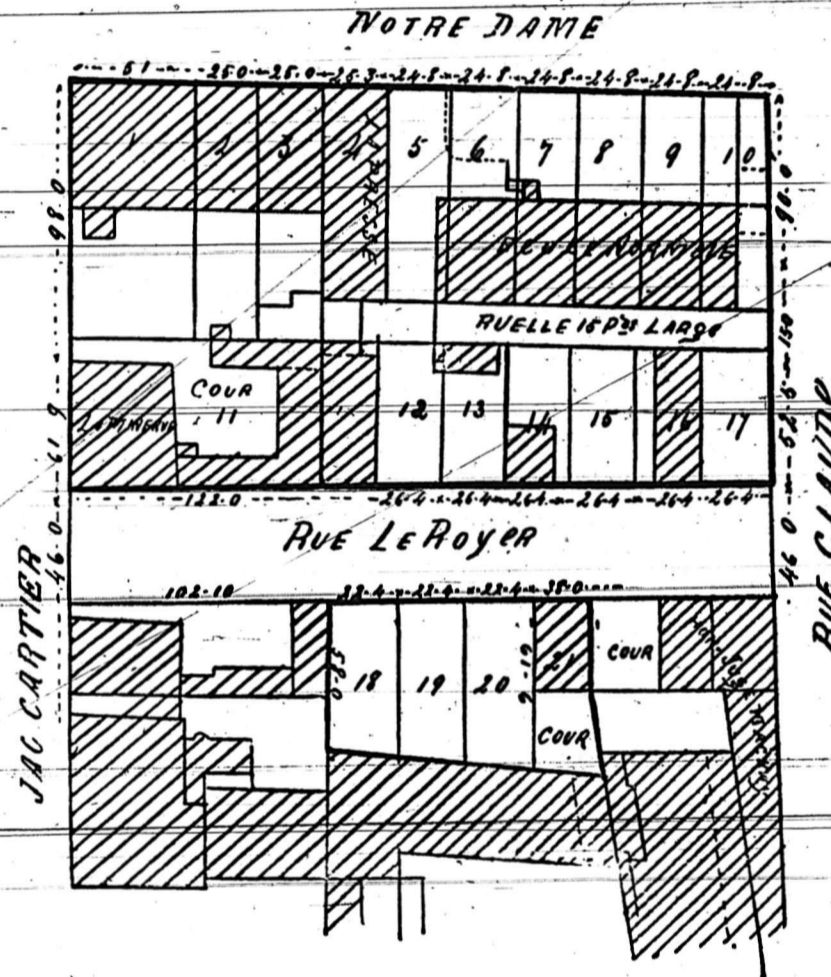
Administration de successions, etc. Prêts
sur hypothèques, placements de premier
ordre. Sténographe et comptable attachés au
bureau.—Téléphone No 1014.

Propriété du Gouvernement

PLACE JACQUES-CARTIER

MISE A PRIX DES LOTS.

	LE PIED
No. 1	\$4.50
No. 2	2.75
No. 3	2.75
No. 4	3.00
No. 5	2.75
No. 6	2.75
No. 7	2.75
No. 8	2.75
No. 9	2.75
No. 10	3.00
No. 11	3.00



MISE A PRIX DES LOTS

	LE PIED
No. 12	\$1.50
No. 13	1.50
No. 14	1.50
No. 15	1.50
No. 16	1.50
No. 17	1.50
No. 18	1.20
" 19	1.20
" 20	1.20
" 21	1.50

VENTE AU BUREAU DU SHERIF

MONTREAL, LE PREMIER DE MAI 1888,

A DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Par PARENT FRERES, Encanteurs.